



PARIS
PEACE
FORUM
de
PARIS
sur la
PAIX

RAPPORT ANNUEL 2019





Faire avancer les choses



Depuis sa création en 2018, le Forum de Paris sur la Paix a pour objectif principal de faire avancer les choses et de relever les défis mondiaux par des moyens nouveaux et novateurs. Il ne s'agit pas de remplacer les institutions, les déclarations et les conférences internationales. Leur travail est utile. Mais celles-ci sont clairement insuffisantes et, à tort ou à raison, de plus en plus contestées.

D'où notre projet spécifique : inventer de nouvelles voies pour une gouvernance mondiale basée sur des solutions et sur l'énorme potentiel des acteurs non étatiques. Chaque édition du Forum met à leur disposition une plateforme avec tout ce dont ils ont besoin

pour aller de l'avant - retours sur leur initiative, partenaires et alliés, visibilité, et contacts politiques.

Dans le milieu des affaires internationales, il est souvent risqué de faire bouger les choses, ainsi, nous devons accepter que la réalité soit la seule mesure de notre succès. Non seulement avons-nous intégré ce constat, mais il anime toute la philosophie du Forum.

C'est particulièrement vrai s'agissant du « Scale Up Committee », notre Comité de suivi, que nous avons installé lors de la première édition du Forum. Il vise à apporter un soutien et à évaluer les progrès des dix initiatives les plus prometteuses parmi celles sélectionnées pour notre événement annuel. Nous avons choisi des indicateurs clés et mesuré ce qui constitue leur succès et le nôtre, ainsi que les domaines où des efforts restent à fournir (un rapport détaillé est disponible sur notre site Internet).

Faire avancer les choses de manière quantifiable sous-tend le prochain objectif du Forum, son ambition de devenir un incubateur d'initiatives multi-acteurs. Il n'existe pas encore de méthode ou de norme pour ce faire, mais il y a un besoin. Parfois, les gouvernements ne peuvent pas agir seuls, parfois les organisations internationales ne peuvent pas agir du tout, alors que d'autres acteurs peuvent relever le défi. Ce que le Forum de Paris sur la Paix peut faire, c'est rassembler et combiner ces forces – discrètement tout au long de l'année et publiquement pendant l'événement de novembre – pour créer de nouveaux modes d'organisation, de conciliation des intérêts, de bonne réglementation et de gouvernance.

Bien qu'il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir et que nous reconnaissons que notre projet est une expérience de politique mondiale où nous avançons parfois à tâtons, nous croyons que la richesse et l'enthousiasme des deux premières éditions, et surtout les premiers résultats obtenus par le SCUP, prouvent que le travail du Forum de Paris sur la Paix a déjà commencé à porter ses fruits.

Pascal Lamy

Président du Forum de Paris sur la Paix



De l'évènement à l'impact



A des problèmes globaux, il faut des solutions coopératives : le Forum de Paris sur la Paix est né de cette conviction et du constat selon lequel dans la plupart des domaines, la coopération en question ne peut plus se limiter aux 193 États que compte l'ONU mais doit impliquer d'autres acteurs, notamment les ONG, les fondations, les entreprises et toute sorte d'autres groupes de la société civile. En offrant un espace où cette coopération multi-acteurs peut s'élaborer, le Forum contribue ainsi à l'invention d'un nouveau multilatéralisme et à la transformation de toute la société politique internationale. Mais on pourrait plus simplement dire qu'il fait de la politique par-delà les frontières pour améliorer la vie des gens et diminuer les tensions et les guerres.

Dans la réalisation de cet objectif, c'est la dimension « événement » du Forum qui est venue en premier : rassembler des hommes et des femmes du monde entier pour réaffirmer l'impératif d'une action collective. Mais dès 2018, l'idée était bien d'aller au-delà de la pétition de principe et d'utiliser cette grande rencontre pour faire avancer des projets, lancer des initiatives, permettre à des solutions novatrices de voir le jour ou d'être reproduites ailleurs que dans leur région d'origine : parler ne suffit pas. C'est ainsi que la dimension « projets » a constitué le second pilier du Forum, incarnée par les 234 solutions qui ont pu bénéficier de l'espace de solutions en 2018 et 2019 ainsi que par le « Scale Up Committee » (SCUP) – le Comité de suivi qui soutient dix d'entre elles tout au long de l'année – ou encore par le lancement d'initiatives structurantes dont certaines, comme l'Appel de Paris pour la Confiance et la Sécurité dans le Cyberspace, ont déjà un impact notable sur les relations internationales.

Au cours de l'année 2020, l'ambition du Forum est d'amplifier et d'améliorer son travail sur cette dimension « projets » jusqu'à arriver à une sorte de révolution copernicienne : qu'elle soit perçue comme plus importante que la dimension événementielle, qu'en somme le Forum de novembre ne soit plus une fin en soi mais un moyen au service d'une fin plus large, celle de promouvoir des projets de gouvernance. Pour cela, le Secrétariat va renforcer ses propres capacités, en bâtissant un incubateur d'initiatives multi-acteurs afin de devenir le lieu privilégié où de telles initiatives peuvent trouver un soutien intellectuel et politique, un savoir-faire technique et un tremplin événementiel. A cette fin, des évolutions notables en matière de ressources humaines, d'allocation budgétaire et même de gouvernance institutionnelle vont être mises en œuvre dès le premier semestre 2020.

Pour réaliser cette ambition, le Forum dispose déjà d'atouts considérables. Le premier d'entre eux est la base de soutien et la légitimité que lui offrent ses membres fondateurs, huit organisations du Nord et du Sud engagées pour sa réussite. Ces membres sont conseillés par seize personnalités du monde entier expertes des affaires internationales – mais aussi de la conduite de projets, ce qui ne peut qu'aider pour développer les activités du SCUP et de l'incubateur. Le deuxième atout est le Cercle des partenaires : ceux qui rendent le Forum possible par le financement qu'ils apportent – et qui doivent être remerciés tout particulièrement, tant la tenue d'un tel événement d'ampleur mondiale nécessite de moyens – et ceux qui contribuent à constituer un réseau d'acteurs de gouvernance et d'institutions de tout type qui, là encore, apportent leur pierre à l'édifice que nous essayons de construire – un outil de transformation de la société politique internationale.

Ces membres fondateurs, ces membres du Conseil d'orientation, ces partenaires, savent qu'ils peuvent compter sur mon engagement et celui du Secrétariat tout entier : une équipe de jeunes professionnels convaincus que leur travail fait sens dans un monde dont ils sentent bien les fragilités croissantes, qui a besoin d'action et qui ne sera pas sauvé que par les forces étatiques traditionnelles. Qu'eux aussi soient remerciés pour leur inépuisable énergie et leur efficacité à créer un événement hors du commun – et qui va maintenant, à travers le SCUP et l'incubateur, accroître son impact sur le monde !

Justin Vaïsse

Directeur général du Forum de Paris sur la Paix



SOMMAIRE

Faire avancer les choses	3
De l'évènement à l'impact	5
1 Une organisation qui allie indépendance, diversité et efficacité.....	9
1.1 Les membres fondateurs : huit institutions derrière le Forum de Paris sur la Paix.....	9
1.2 Le Conseil exécutif : le principal décideur	9
1.3 Le Conseil d'orientation : une expertise internationale pour guider le Forum	10
1.4 Le Secrétariat permanent : mise en œuvre et opérations.....	11
2 La deuxième édition du Forum : maintenir le momentum.....	13
2.1 Plusieurs temps forts associant des décideurs politiques de très haut niveau	13
2.2 Programme : des débats multi-acteurs centrés sur les solutions	15
2.3 L'Espace des innovations : développer des solutions multi-acteurs en réponse à un scénario de crise	22
2.4 Une diversité de participants et d'intervenants accrue.....	23
3 Des solutions au cœur du Forum pour plus d'impact	26
3.1 La sélection des solutions de gouvernance présentées au Forum	26
3.2 Le Forum, un tremplin pour les 114 projets de gouvernance sélectionnés.....	28
3.3 Au-delà de l'évènement : accompagner les solutions de gouvernance les plus ambitieuses et prometteuses.....	28
4 Faire résonner le message du Forum au niveau international : les actions de communication	31
4.1 Diffuser le message via la visibilité médiatique.....	31
4.2 Partenaires médias et représentation médiatique au Forum 2019.....	34
4.3 Toucher le plus grand nombre via la visibilité digitale	34
5 Le cercle des partenaires : l'engagement renouvelé de grands acteurs de gouvernance	36
5.1 Les partenaires institutionnels : 20 organisations internationales.....	36
5.2 Les partenaires bienfaiteurs : 25 partenaires qui ont rendu le Forum possible.....	37
6 Finances	38
6.1 Les ressources.....	38
6.2 Les charges.....	39
7 Programme des étudiants : la jeunesse au cœur du Forum.....	40
7.1 Le Programme des bénévoles.....	40
7.2 Les étudiants-intervenants.....	41
7.3 Les Doha Debates.....	41
Annexe 1 : Forum de Paris sur la Paix – Participation des États et organisations internationales.....	41
Annexe 2 : Contributeurs au Globe de la Paix	46
Annexe 3 : Les progrès réalisés par les 10 projets accompagnés en 2019	48
Annexe 4 : Les 10 projets accompagnés par le Comité de suivi en 2020	51



1 Une organisation qui allie indépendance, diversité et efficacité

Fondé le 9 mars 2018, le Forum de Paris sur la Paix est une association de droit français (loi 1901) dont le siège est situé à Paris. Organisation indépendante à but non-lucratif, cette Association dispose d'une gouvernance internationale qui allie efficacité et expertise à travers les différents organes qui la composent. Un Secrétariat permanent met en œuvre tout au long de l'année les décisions prises par les instances exécutives

1.1 Les membres fondateurs : huit institutions derrière le Forum de Paris sur la Paix

L'Association du Forum de Paris sur la Paix s'est enrichie de deux nouveaux membres fondateurs en mars 2019 :

- Le think tank mexicain **Mexico Evalúa**, spécialisé sur l'évaluation des politiques publiques et fondé et dirigé par **Edna Jaime Trevino**, membre particulièrement actif du Conseil d'orientation du Forum en 2018 ;
- Le think tank indien **Research and Information System for Developing Countries (RIS)**, spécialisé sur les politiques économiques dans les pays en développement, présidé par l'Ambassadeur **Mohan Kumar**, contributeur décisif à la première édition du Forum ;

Ces deux organisations ont ainsi rejoint :

- L'**Institut Français des Relations Internationales (IFRI)**, représenté par son Président **Thierry de Montbrial** ;
- L'**Institut Montaigne**, représenté par son Conseiller spécial, l'Ambassadeur **Michel Duclos** ;
- La **Körber-Stiftung**, représentée par sa Directrice exécutive des affaires internationales **Nora Müller** ;
- La **Fondation Mo Ibrahim**, représentée par **Pascal Lamy**, membre du Conseil d'administration ;
- **Sciences Po**, représenté par **Vanessa Scherrer**, Directrice des affaires internationales de l'École des Affaires internationales ;
- La **République française**, représentée par **André Parant**, Secrétaire général adjoint du **Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères**.

Au sein de l'Assemblée générale, ces représentants décident des principales orientations juridiques et budgétaires, ils approuvent les comptes annuels du Forum et peuvent procéder à des modifications des statuts de l'Association.

1.2 Le Conseil exécutif : le principal décideur

Le Conseil exécutif est le principal organe décisionnel du Forum de Paris sur la Paix.

Il prend toutes les décisions concernant les activités de l'Association et en particulier l'organisation de l'évènement annuel. Il façonne le programme, autorise les accords de partenariat et décide de l'adhésion de nouveaux membres. Il peut créer des comités consultatifs, comme il l'a fait pour le Comité de sélection, le Comité de suivi, le Comité d'éthique ou le Comité de recrutement et de rémunération. De janvier à décembre 2019, le Conseil exécutif a adopté cinquante-six résolutions au cours de onze réunions.

Le Conseil exécutif est composé de huit membres représentants chacun des membres de l'association. Il peut accueillir un maximum de quatorze membres élus par l'Assemblée générale pour trois ans. Les Membres fondateurs siègent d'office au conseil pendant les trois années suivant la création de l'Association.

Un bureau élu met en œuvre les décisions du Conseil exécutif. En décembre 2019, il est composé de quatre membres : Pascal Lamy (Président), Nora Müller (Vice-présidente), Vanessa Scherrer (Vice-présidente), Michel Duclos (Trésorier).



1.3 Le Conseil d'orientation : une expertise internationale pour guider le Forum

Le Conseil d'orientation formule des recommandations au Conseil exécutif sur les orientations stratégiques de l'Association et sur l'organisation de l'évènement annuel du Forum de Paris sur la Paix. Il peut également donner des conseils sur tous les aspects des activités de l'Association.

Le Conseil d'orientation est composé de 16 personnalités de premier plan et issues de tous les continents qui siègent *intuitu personae*. Les membres sont nommés par le Conseil exécutif pour trois ans. En 2019, le Conseil d'orientation a évolué avec l'intégration de deux nouveaux membres, Gabriela Ramos et Martin Tisné, à la suite de l'élection de Pascal Lamy à la présidence de l'association et de l'intégration du think tank Mexico Evalúa, représenté par Edna Jaime, au conseil exécutif. Trisha Shetty, vice-présidente du Conseil d'orientation en 2018, en a pris la présidence, tandis qu'Igor Yurgens est devenu vice-président.

Au 31 décembre 2019, il se compose des membres suivants :

- **Trisha Shetty** (Inde), Fondatrice, SheSays (**Présidente du Conseil d'orientation**)
- **Igor Yurgens** (Russie), Président du Conseil d'administration, Institute of Contemporary Development (**Vice-président du Conseil d'orientation**)
- **Fauziya Abdi Ali** (Kenya), Fondatrice et Présidente, Women in International Security-Horn of Africa
- **Haifa Dia Al-Attia** (Jordanie), Vice-présidente, Luminus Education, Directrice générale, Luminus Plus
- **Zhimin Chen** (Chine), Professeur, Université de Fudan
- **Renato Flores** (Brésil), membre du Conseil, Fondation Getúlio Vargas

- **Patrick Gaspard** (États-Unis), Président, Open Society Foundations
- **Kristalina Georgieva** (Bulgarie), Directrice générale, Fonds Monétaire International
- **Vasu Gounden** (Afrique du Sud), Fondateur et Directeur exécutif, African Center for the Constructive Resolution of Disputes
- **Rouba Mhaisen** (Liban), Fondatrice et Directrice, Fondation Sawa
- **Stewart Patrick** (États-Unis), Directeur de programme, Council on Foreign Relations
- **Gabriela Ramos** (Mexique), Directrice de cabinet et Sherpa, OCDE
- **Kenichiro Sasae** (Japon), Président, Institut japonais des affaires internationales (JIJA)
- **Martin Tisné** (Royaume-Uni), Directeur général, Luminat
- **Yenny Wahid** (Indonésie), Directrice, Institut Wahid
- **Huiyao (Henry) Wang** (Chine), Fondateur et Président, Center for China and Globalization



1.4 Le Secrétariat permanent : mise en œuvre et opérations

Le Secrétariat permanent de l'Association met en œuvre les décisions du Conseil exécutif. Il rend compte directement au Conseil exécutif et à l'Assemblée générale.

Basé à Paris, le Secrétariat travaille sous la houlette de son Directeur général qui supervise, avec son Secrétaire général, une équipe de vingt employés à temps plein à son pic d'effectif au moment du Forum, assisté par trois stagiaires. Les postes sont organisés autour de sept fonctions centrales (événementiel, communication, programmation, partenariats, relations publiques, projets, administration). Huit conseillers et une assistante en provenance des membres fondateurs et partenaires de l'Association ont par ailleurs directement contribué aux opérations de l'Association pendant le Forum. Par conséquent, le nombre total d'employés et de non-employés est passé à trente-deux personnes pendant les semaines qui ont précédé l'événement.

Lors de la deuxième réunion du Forum, les membres du Secrétariat permanent étaient les suivants :

Secrétariat permanent :

- **Justin Vaïsse**, Directeur général
- **Marc Reverdin**, Secrétaire général
- **Sarah Geniez**, Directrice des opérations et adjointe au Secrétaire général
- **Caroline Allheily**, Responsable des relations publiques et Cheffe de cabinet
- **Asmahane Belda**, Responsable des ressources humaines et des services généraux
- **Mélanie Blottière-Mayo**, Assistante de la Directrice des opérations
- **Madioula Diakhite**, Chargée de la programmation
- **Mathilde Foulon**, Chargée de mission
- **Sara Furxhi**, Chargée de la communication digitale
- **Solène Gautreau**, Chargée de mission
- **Anne-Cécile Kaplan**, Responsable de la programmation
- **Morgane Le Dantec**, Responsable administrative et financière
- **Chloé Levaton**, Chargée des participants
- **Cassandra Macé**, Assistante auprès du Secrétaire général

- **Ariane Massy**, Chargée d'événementiel
- **Amanda Mehtala**, Responsable de la communication
- **Eva Monnier**, Chargée de la communication & des relations presse
- **Fanny Petit**, Responsable des projets
- **Macarena Rivera Lam**, Chargée du programme des étudiants
- **Clément Simon**, Chargé des partenariats
- **Remy Stuart-Haentjens**, Responsable des partenariats
- **Sianne Tsandidis**, Assistante
- **Sébastien de Turenne**, Traducteur

Conseillers et assistants issus des membres fondateurs et partenaires ayant contribué aux opérations du Secrétariat pendant l'événement :

- **Eric Blaize de Maisonneuve**, Conseiller, finances & partenariats (BNP Paribas)
- **Anne Brouard**, Conseillère diplomatique et suivi G7 (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères)
- **Félix Buttin**, Conseiller diplomatique (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères)
- **Christin Knüpfer**, Conseillère (Körber Foundation) ;
- **Cécile Ondo Abeng**, Conseillère diplomatique (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) ;
- **Arthur Pataud**, Conseiller diplomatique et suivi G7 (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) ;
- **Camille Ribet**, Assistante et suivi G7 (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères)
- **Ronja Scheler**, Conseillère spéciale (Fondation Körber)
- **Kallina Simeonoff**, Conseillère diplomatique et suivi G7 (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères)



Forum de Paris sur la Paix 2019 : vers un événement responsable

Cette année, l'Association a poursuivi ses efforts pour organiser l'édition annuelle du Forum de façon responsable. Cela s'est traduit par des mesures concrètes en matière de réduction des déchets, de consommation d'énergie verte, dans les choix scénographiques et de matériaux mais aussi dans la sélection des différents prestataires mobilisés pour la manifestation.

Une des mesures emblématiques en matière environnementale a été la décision de conserver et stocker les 120 stands des porteurs de projets conçus en bois, le mobilier des agoras 2 et 3 ainsi que les guéridons et pupitres, pour que ces éléments puissent être réutilisés d'une édition sur l'autre.

Autre nouveauté, le Forum a mis en place dix fontaines à eau raccordées au réseau public d'eau potable à l'intérieur de la Grande Halle de La Villette, afin de limiter l'utilisation de bouteilles en plastique.

Les traiteurs opérant sur le forum ont également été sélectionnés avec soin et interrogés sur leurs engagements RSE en phase d'appel d'offre. Ils ont été particulièrement sensibilisés et engagés pour ne proposer que des produits de saisons et locaux et limiter l'utilisation de contenants et vaisselles jetables. Les non-consommés alimentaires ont systématiquement été récupérés par la start-up Phenix, en fin de journée, pour être redistribués dans des centres sociaux et des structures d'hébergement temporaire.

Ces choix ont permis de réduire de façon importante les déchets engendrés par l'événement et de diviser par trois le nombre de tonnes de déchets triés et évacués à l'issue de la manifestation - **8,49 tonnes** en 2019 au lieu de 26,7 tonnes en 2018. Le mobilier et le matériel ne pouvant pas être stockés et réutilisés ont été revalorisés par la plateforme Co-recyclage.

Une attention toute particulière a été portée sur l'utilisation des matériaux dit « polluants ». Les empreintes de moquettes ont été limitées tout comme les vernis sur les surfaces bois. Si, comme pour la première édition, la location du mobilier a été systématiquement privilégiée, un effort a été fait pour réduire le nombre de prestataires sollicités et l'ensemble des livraisons et reprises ont été optimisées pour réduire les transports en camion au maximum.

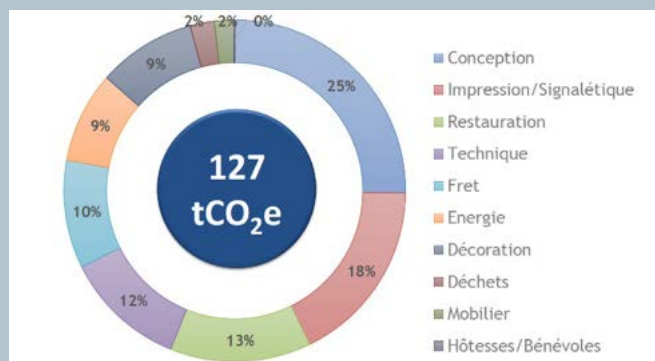
En termes d'inclusion sociale, des personnes en situation de réinsertion ont été intégrées aux équipes de manutentions. L'équilibre de genre a été également un impératif dans la constitution des équipes d'accueil (50% d'hôtes, 50% d'hôtesse). Enfin, lors de la soirée inaugurale du 11 novembre, les animations culinaires étaient proposées par la plateforme « Meet my Mama » qui forme des femmes réfugiées à devenir cheffes.

Enfin, l'Association a également reconduit des mesures déjà adoptées en 2018 comme la limitation de documents imprimés, ou le fait de ne pas produire et offrir de « goodies » et autres objets promotionnels pendant l'événement.

Bilan carbone

L'agence événementielle Auditoire a fait réaliser un bilan carbone relatif à la production de l'événement.

La 2^e édition du Forum a une empreinte carbone qui s'élève à 127 tonnes de CO₂ – soit 42 tonnes d'équivalent CO₂ par jour et 19 kg d'équivalent CO₂ par participant (hors déplacement des participants). Ce bilan, très positif, représente une baisse de 494 tonnes par rapport à 2018.



2 La deuxième édition du Forum : maintenir le momentum

2.1 Plusieurs temps forts associant des décideurs politiques de très haut niveau

Comme en 2018, le Forum de Paris sur la Paix a été organisé du 11 au 13 novembre à la Grande Halle de La Villette.

Après la forte affluence de chefs d'État lors de la première édition, à la faveur des commémorations organisées à Paris le 11 novembre 2018 pour le centième anniversaire de l'armistice de la Première guerre mondiale, l'enjeu était de maintenir un haut niveau de participation lors de la deuxième édition. Le défi a été largement relevé au regard aussi bien de la qualité des têtes d'affiche lors de l'avant-première et de l'ouverture que de la participation d'un nombre significatif de chefs d'État et d'un nombre de délégations officielles plus élevé qu'en 2018, renforçant ainsi l'universalité et le rayonnement de l'initiative.

L'avant-première : la communauté rassemblée autour du Secrétaire général des Nations Unies

Alors qu'en 2018 le Forum de Paris avait été ouvert dès l'après-midi du 11 novembre, il a été proposé en 2019 à la communauté du Forum – porteurs de projet, membres fondateurs, Conseil d'orientation, partenaires institutionnels, bienfaiteurs et médias – de se retrouver le 11 novembre pour un temps de vernissage et d'échange autour d'une grande personnalité.

Après avoir ouvert en 2018 la première édition du Forum, c'est le Secrétaire général des Nations Unies António Guterres lui-même qui a souhaité s'adresser à la communauté ainsi rassemblée pour l'encourager dans ses efforts en faveur d'un multilatéralisme plus universel, inclusif et fondé sur les solutions. En revenant en 2019, le Secrétaire général des Nations Unies a confirmé l'importance et l'originalité de la contribution du Forum de Paris sur la Paix aux efforts de l'Organisation des Nations Unies.

L'allocution d'António Guterres a été introduite par le Président du Forum de Paris sur la Paix Pascal Lamy ainsi que par la Maire de Paris Anne Hidalgo, qui a mis en lumière la contribution des villes à la résolution des défis globaux.

La Cérémonie d'ouverture : le monde à l'honneur à travers trois grands continents



L'ouverture du Forum de Paris sur la Paix s'est enrichie en 2019 de plusieurs têtes d'affiche de premier plan, à la hauteur du profil de la Cérémonie d'ouverture 2018 où s'étaient exprimés les invités d'honneur de la première édition, António Guterres et Angela Merkel.

Pour l'ouverture de la deuxième édition du Forum, après une introduction de la présidente indienne du Conseil d'orientation du Forum Trisha Shetty, quatre allocutions de très haut niveau se sont succédé, offrant une diversité de perspectives sur les enjeux multilatéraux contemporains :

- **Ursula von der Leyen**, Présidente élue de la Commission européenne ;
- **Wang Qishan**, Vice-Président de la République Populaire de Chine ;
- **Félix Tshisekedi**, Président de la République démocratique du Congo ;
- **Emmanuel Macron**, Président de la République française.

Ces allocutions ont été suivies par 35 chefs d'État et de gouvernement et hauts dignitaires étrangers, 54 ministres, vice-ministres et secrétaires d'Etat étrangers et 9 chefs d'organisation internationale parmi un public composé de 140 délégations officielles¹, de nombreuses personnalités de très haut niveau et des représentants des 114 projets sélectionnés pour la deuxième édition du Forum.

¹ La liste des représentants d'Etat, de gouvernement et de chefs d'organisation internationale est disponible en Annexe 1

Des dignitaires à la rencontre des porteurs de solution

À l'issue de la Cérémonie d'ouverture, comme en 2018, les chefs d'État et de gouvernement, ministres de plein exercice et chefs d'organisation internationale ont été invités à prendre part à différents formats leur permettant d'échanger entre eux sur les grands enjeux contemporains mais aussi d'entrer directement en interaction avec des porteurs de projet de l'Espace des solutions. Cette séquence originale, peu ordinaire dans les conférences internationales de haut niveau, a été à nouveau plébiscitée par les nombreuses délégations officielles.

70 dignitaires ont ainsi pris part aux formats proposés, en particulier sous la forme de conversations autour de thématiques de gouvernance ciblées pour 58 d'entre eux. Cinq dignitaires ont pris part à des lancements de nouvelles initiatives structurantes, trois ont prononcé un plaidoyer présentant un projet innovant dans leur pays répondant à une problématique transfrontalière, et quatre enfin ont donné une masterclass pour partager leurs réflexions sur leur expérience du multilatéralisme.

Tout au long du Forum, jusqu'au 13 novembre après-midi, plusieurs d'entre eux ont continué de prendre part à des débats multi-acteurs de haut niveau. Au total, 10 ministres du gouvernement français ont également été associés à ces débats impliquant nombre de leurs homologues étrangers.



² La liste des contributions au Globe de la Paix est disponible en Annexe 2

Au Globe de la Paix, un geste symbolique renouvelé

Dans la prolongation de la bibliothèque de la Paix inaugurée en 2018, les chefs d'État et de gouvernement, les chefs d'organisation internationale ainsi que les représentants officiels de certains membres fondateurs et partenaires ont été invités à déposer un livre – comme en 2018 – mais désormais aussi un objet symbolique, au sein du Globe de la paix, installé en plein centre du Forum.

Chaque contributeur au Globe de la Paix a été invité à expliquer en quoi le livre ou l'objet déposé représentait, pour lui, un symbole de paix ou de contribution à la gouvernance mondiale². Au total, cinquante-cinq personnalités ont déposé un objet symbolique.



De nombreux échanges bilatéraux de haut niveau

Enfin, le Forum a offert la possibilité aux délégations officielles et aux partenaires bienfaiteurs d'organiser des réunions bilatérales dans un espace privilégié. Ainsi 80 réunions bilatérales de haut niveau se sont tenues dans l'enceinte de la Grande Halle de La Villette au cours du Forum. Le Président de la République française a pour sa part effectué six entretiens bilatéraux pendant la matinée du 12 novembre. Les salles de bilatérales dédiées ont été notamment réservées formellement par 42 délégations gouvernementales, 18 organisations internationales et banques de développement et 20 organisations partenaires bienfaiteurs.



2.2 Programme : des débats multi-acteurs centrés sur les solutions

Philosophie des débats

Les 12 et 13 novembre, dans l'Espace des débats, **80 sessions** ont réuni **336 intervenants** qui ont pris part à une programmation d'une densité et d'une richesse exceptionnelles.

Alors que de nombreuses conférences internationales proposent de discuter des problèmes globaux, d'établir des diagnostics et formuler des recommandations, le Forum de Paris sur la Paix se propose de construire des débats centrés directement sur les solutions elles-mêmes, qui sont nombreuses et émanent d'acteurs très variés.

Sur six scènes de formats variés, le programme était ainsi basé sur une philosophie de débats :

- axés sur des solutions concrètes, issues en priorité de l'Espace des solutions du Forum ;
- multi-acteurs réunissant une diversité d'intervenants en termes d'organisations, fonctions, continents et genre ;
- privilégiant les formats interactifs incluant des sessions de questions/réponses avec le public et évitant les prises de parole individuelles en format « *keynote* » ;
- intégrant autant que possible des points de vue variés voire contradictoires.



Des formats interactifs

Divers espaces au sein de la Grande Halle de La Villette étaient consacrés à ces débats : l'Agora 1 (espace circulaire de 550 places), l'Auditorium (270 places), l'Amphithéâtre (100 places) et les Agoras 2 et 3 (14 places assises, des dizaines de places debout autour). « La Scène » (120 places), constituait l'espace public de lancement de

nouvelles initiatives. Le Forum de Paris sur la Paix a organisé des débats sous plusieurs formats dynamiques :

- **58 Conversations** : ce format animé par un modérateur réunit des intervenants de haut niveau pour échanger et approfondir les défis et les solutions de la gouvernance ;
- **3 Masterclasses** : ce format invite des dirigeants de haut niveau à témoigner et partager leur expérience avec les générations futures ;
- **3 Plaidoyers** : ce format invite des dignitaires à présenter une initiative, un projet ou une solution de gouvernance mis en place dans leur pays ou qu'ils soutiennent et qui peuvent inspirer d'autres responsables politiques ou porteurs de projets ;
- **3 Talks** : ce format constitue une série de discours brefs et percutants prononcés les uns après les autres par des porteurs de projet pour partager leur témoignage sur un même sujet et présenter différentes approches sur des enjeux identiques ;
- **3 Sessions de « PeaceGame »** : un exercice de simulation de crise internationale autour de l'enjeu des réfugiés climatiques, réalisé en partenariat avec le magazine *Foreign Policy* et avec le soutien de la Fondation Körber et des Emirats arabes unis permettant d'aborder les défis de la résolution de conflit et des processus de paix avec la créativité et l'attention traditionnellement consacrées aux jeux de guerre ;



- **1 Réunion officielle publique et interactive** : ce format réunissant des ambassadeurs du Numérique de nombreux pays européens s'est tenu devant le public du Forum sur le thème « Engager l'agenda numérique européen » ;

- **1 Consultation publique et interactive** : cette session sur la portée de la future Mission Innovation a inclus des présentations des membres du Mission Board Santé des océans, des mers et des eaux côtières et intérieures de la Commission européenne dans le cadre du programme Horizon Europe et a recueilli les recommandations des participants du Forum sur ce sujet ;
- **8 Lancements** : ce format a fourni une plateforme pour annoncer de nouveaux projets et initiatives ou de nouvelles étapes dans leur réalisation, tels que :
 - Le *Hub International Gender Champions* à Paris
 - Le rapport final de la Commission Mondiale sur la Stabilité du Cyberspace
 - Le Forum sur l'Information et la Démocratie de Reporters Sans Frontières
 - L'Observatoire de L'espace Civique de l'OCDE
 - Un cadre pour aligner la finance privée avec les objectifs de développement durable (le PNUD, l'OCDE, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et leurs partenaires)
 - Les initiatives « *Les avènements de l'éducation* » et « *L'Alliance ouverte pour l'avenir de l'apprentissage* » de l'UNESCO et du Centre de Recherche Interdisciplinaire (CRI)
 - « *Academyati : un modèle de l'éducation 2.0* » de la Fondation du Qatar
 - L'Initiative mondiale pour la transparence (GTI) de Kaspersky



Une captation audio de toutes les sessions a été réalisée et celles ayant lieu en Agora 1 et en Auditorium ont été filmées pour rassembler les recommandations les plus

précieuses et les diffuser auprès des décideurs. Les discussions en Agora 1 et dans l'Auditorium ont également été diffusées en temps réel sur le site internet du Forum de Paris sur la Paix, ainsi que sur sa page Facebook. Les vidéos sont disponibles sur la chaîne YouTube du Forum.



Thèmes abordés et sessions phares

La ligne éditoriale du Forum a mis en avant tous les acteurs qui portent des solutions aux problèmes de gouvernance internationale sur les six grands champs thématiques des projets présentés dans l'Espace des solutions ainsi que des thèmes transverses et d'actualité.



FOCUS : Quelques exemples de débats multi-acteurs focalisés sur les solutions dans plusieurs secteurs

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Réunion de l'Alliance pour le multilatéralisme



Après avoir été lancée en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2019 à l'initiative de la France et de l'Allemagne et réuni 50 ministres des Affaires étrangères, l'Alliance pour le Multilatéralisme a tenu une réunion lors de cette session consacrée aux enjeux du numérique. En ouverture, il a été souligné que l'espace numérique est un secteur dans lequel les grandes questions doivent être abordées en coopération étroite avec les Etats, le secteur privé et les ONG puisqu'elles touchent à des thèmes tels que le respect de la vie privée et des données pour les citoyens, la sécurité juridique et les règles du jeu pour les entreprises, et la liberté, le pluralisme, et l'intégrité de l'information de plus en plus menacés dans les

démocraties. Trois initiatives multilatérales sur ces sujets ont été rappelées : l'Appel de Paris pour la Confiance et la Sécurité dans le cyberspace, le partenariat Information & Démocratie de Reporters Sans Frontières (RSF) ayant été lancés un an auparavant au Forum de Paris sur la Paix 2018, ou encore l'Appel de Christchurch. Treize intervenants incluant des représentants de gouvernement, d'organisation internationale, d'entreprise, d'ONG et d'organisation philanthropique se sont succédé pour exposer leurs recommandations et solutions pour créer une gouvernance plus solide dans ces domaines et éviter le double écueil du laissez-faire intégral et de l'autoritarisme.

Intervenants

- Modératrice : **Marietje Schaake**, Présidente, Cyber Peace Institute
- **Jean-Yves Le Drian**, Ministre de l'Europe et des Affaires Etrangères, France
- **Heiko Maas**, Ministre des Affaires Etrangères, Allemagne
- **Subrahmanyam Jaishankar**, Ministre des Affaires Etrangères, Inde
- **Jeppe Kofod**, Ministre des Affaires Etrangères, Danemark
- **Pekka Haavisto**, Ministre des Affaires Etrangères, Finlande
- **Stef Blok**, Ministre des Affaires Etrangères, Pays-Bas
- **Cédric O**, Secrétaire d'Etat au Numérique, France
- **Julian King**, Commissaire Européen chargé de l'Union de la sécurité
- **Nicolas Petrovic**, PDG de Siemens France
- **Christophe Deloire**, Secrétaire général de Reporters Sans Frontières
- **Jimmy Wales**, Fondateur de Wikipédia
- **Martin Tisné**, Directeur Général de Luminat
- **Han Soekjoo**, Président de Naver France



ENVIRONNEMENT

COP15 Kunming : dernière chance pour la biodiversité



En tant que plateforme d'échanges d'idées et de recommandations un an avant la tenue de la COP15 qui aura lieu en octobre 2020 à Kunming (Chine), cette session a permis d'explorer les leçons tirées de la COP21 de Paris par le Ministère français de la Transition écologique et solidaire et les efforts entrepris par la société civile pour défendre la biodiversité, avec des exemples concrets aux Emirats Arabes Unis et au Myanmar mélangeant méthodes traditionnelles et innovation. Les intervenants, dont le Vice-ministre de l'Ecologie et le négociateur en chef chinois de la COP15 ont convenu que l'objectif de la conférence devrait être de créer un cadre ambitieux pour l'après-2020 avec des actions réalistes et un

Intervenants

- Modérateur : [Jean-Pierre Raffarin](#), Ancien Premier ministre français, Président de l'Association Leaders pour la Paix
- [Brune Poirson](#), Secrétaire d'État de la Transition écologique et solidaire
- [Huang Runqiu](#), Vice-Ministre de l'Ecologie et l'Environnement, Chine
- [Liu Ning](#), Négociateur en chef pour la COP 15, Chine
- [S.E. Razan Khalifa Al Mubarak](#), Directrice du Mohamed Bin Zayed Species Conservation Fund (MBZ Fund), Emirats Arabes Unis
- [Yin Myo Su](#), Directrice, Inle Princess Resort, Fondatrice, Inle Heritage Foundation, Myanmar

ENVIRONNEMENT

Résister aux éléments : construire des infrastructures résistantes aux catastrophes à l'ère du changement climatique



Dans le contexte du réchauffement climatique, les systèmes d'infrastructures sont particulièrement exposés à toute une série de catastrophes qui deviennent de plus en plus fréquentes et imprévisibles au niveau mondial. Cette session a réuni des experts des secteurs privé et public pour aborder la question spécifique de la résilience des infrastructures, en s'interrogeant sur la façon de vivre avec le changement climatique, d'adapter notre système d'infrastructures mais aussi de venir en aide aux plus vulnérables. C'est l'enjeu de la « Coalition for Disaster Resilient Infrastructure » (CDRI), une initiative indienne réunissant Etats, agences onusiennes, banques de

Intervenants

- Modérateur : [Onno Rühl](#), Directeur Général, Aga Khan Agency for Habitat (AKAH)
- [Kamal Kishore](#), Directeur, NDMA, et Initiateur, Coalition for Disaster Resilient Infrastructure
- [Koen Doens](#), Directeur général de la coopération internationale et du développement (DEVCO), Commission européenne
- [Laurence Tubiana](#), Directrice générale, Fondation européenne pour le climat
- [S.E. Azali Assoumani](#), Président des Comores
- [Antoine Denoix](#), PDG, AXA Climat

mécanisme d'application. Le rôle de la société civile et des populations locales d'exhorter les gouvernements à prendre des engagements sérieux a été souligné, ainsi que le fait que ces dernières n'avaient pas à attendre leurs décisions pour agir et n'avaient pas nécessairement besoin de beaucoup de ressources pour protéger la biodiversité, car l'accent doit être mis sur la sensibilisation et le changement des mentalités dès l'enfance. La solution à long terme pour protéger la biodiversité sera locale, mais la communauté internationale doit soutenir avec force ces efforts de protection des plantes et des animaux. En 2020, la COP15 s'engage à inclure des voix locales, des acteurs de la société civile d'opinions diverses en provenance de pays développés et en voie de développement.

développement, entreprises et institutions académiques pour améliorer le partage de connaissances en matière d'infrastructures résistantes aux catastrophes. Tous les panélistes se sont accordés sur le fait que le système économique devait être régi avec une considération plus importante du changement climatique notamment pour préserver les moyens de subsistance des populations les plus exposées. Parmi les recommandations évoquées, la nécessité d'examiner un nouveau paradigme sur la prise en compte des risques, la mise en œuvre d'une réglementation standardisée pour les infrastructures modernes mais également des financements prévisibles afin d'assurer la résilience des infrastructures à long terme.

DEVELOPPEMENT

Agir ensemble pour un monde libéré du travail des enfants et du travail forcé



Le panel a traité d'un thème longtemps ignoré au niveau international : la lutte contre le travail forcé, l'esclavage moderne, la traite des êtres humains et le travail des enfants, mais qui est désormais la priorité de l'Alliance 8.7. Ce partenariat mondial et multipartite présidé cette année par la France a pour but de rassembler les meilleures solutions venant d'Etats, d'organisations internationales (dont l'Organisation internationale du Travail et l'Organisation de coopération et de développement économiques représentés dans ce panel), d'entreprises et d'ONG pour éradiquer ce fléau de manière collective. Dans ce cadre, 15 pays se sont portés volontaires pour accélérer leurs efforts

Intervenants

- **Anousheh Karvar**, Déléguée du gouvernement français à l'OIT et Présidente, Alliance 8.7
- **Angel Gurría**, Secrétaire général, Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)
- **Guy Ryder**, Directeur général, Organisation internationale du travail (OIT)
- **Evelyn Chumbow**, Consultante, Militante, Humanity United
- **Muriel Pénicaud**, Ministre du Travail, France
- **Joseph IkoliYombo**, Secrétaire général aux Mines, République démocratique du Congo
- **Gilles Vermot-Desroches**, Directeur du Développement Durable, Schneider Electric

sur ces sujets. Les intervenants ont rappelé que ce problème était lié à d'autres défis connexes tels que la mise en œuvre effective des lois existantes, la lutte contre la corruption, l'accès à l'éducation et aux biens publics et les migrations de population et que la solution devait donc également s'attaquer aux causes systémiques de la vulnérabilité. Ceci a été illustré avec l'exemple des initiatives prises par le gouvernement de la République Démocratique du Congo avec le soutien de la communauté internationale. Il a également été souligné que le changement devait venir collectivement des Etats, des entreprises dans leur chaîne d'approvisionnement (Schneider Electric a ainsi présenté ses engagements dans ce domaine), mais aussi de chacun dans ses choix de consommation.



PAIX ET SECURITE

L'union fait la paix : construire une paix plus durable par les partenariats



Cette session a abordé une question fondamentale sur la paix : quels sont les facteurs qui peuvent permettre de la rendre durable ? Les intervenants issus d'organisations internationales et de la société civile se sont accordés sur l'idée que la paix ne peut être stable quand elle n'est pas réalisée avec le soutien et sous la direction d'un ensemble de partenaires qui se rejoignent dans un compromis commun. Ces partenaires incluent : la société civile, les gouvernements, la communauté internationale et toutes les autres parties prenantes concernées au sein de ces groupes. Une collaboration sur plusieurs niveaux, du haut vers le bas et du bas vers le haut, est essentielle pour mettre en place des

Intervenants

- Modérateur : [Jean-Marie Guéhenno](#), Membre du Conseil consultatif de haut niveau sur la médiation du Secrétaire général, Organisation des Nations Unies (ONU)
- [Hilde Hardeman](#) Directrice, Cheffe de service, Service des Instruments de Politique Etrangère (IPE), Commission européenne
- [Salman Shaikh](#) Fondateur et Directeur général, The Shaikh Group (TSG)
- [Scott Weber](#), Président, Interpeace

CULTURE & EDUCATION

Art du dialogue : dialogue des arts



Ce panel rassemblant des acteurs majeurs du secteur culturel venant de ministères, musées, collections privées et manifestations artistiques a exploré les façons dont l'art et la culture peuvent être des vecteurs de paix, même en période de différends entre les Etats (les exemples de la Russie, du Venezuela et de la Colombie ou de la France et de l'Italie ont été évoqués) et de différences culturelles et religieuses. Les intervenants ont donné des exemples d'initiatives allant au-delà du soft power et contribuant à une meilleure compréhension entre les peuples telles que l'ouverture du Louvre Abu Dhabi, l'exposition de la collection privée Leiden dans plusieurs pays, la création de résidences d'artistes étrangers en France, la Biennale Internationale

Intervenants

- Modérateur : [Steven Erlanger](#), Correspondant diplomatique en chef pour l'Europe, The New York Times
- [Franck Riester](#), Ministre de la culture, France
- [SE Noura Bint Mohammed Al Kaabi](#), Ministre de la culture et du développement des connaissances, Emirats Arabes Unis
- [Marina Loshak](#), Directrice du musée des Beaux-Arts Pouchkine, Russie
- [Dr. Thomas S. Kaplan](#), Fondateur de The Leiden Collection, Président de (ALIPH), Président du Electrum Group, Etats Unis
- [Anibal Jozami](#), Président, Bienalsur, Argentine

processus de paix qui, par le biais d'une justice transitionnelle efficace, ne laissent à aucun le sentiment de ne pas être acteur de sa paix. Cette collaboration doit notamment donner un rôle de premier plan aux jeunes, car ils sont ceux qui assumeront l'avenir de leur pays. Les processus de paix actuels, trop dépendants des organisations internationales et des négociations diplomatiques entre Etats, doivent donc être repensés pour mieux s'adapter à des contextes conflictuels spécifiques, renforcer leur efficacité dans un monde aux codes changeants et donner une meilleure part aux solutions sociétales, approches alternatives et non-conventionnelles. Enfin, les actions de prévention dans les sociétés fragiles et divisées ont été mises en avant, pour éviter l'éclatement des conflits.

d'Art Contemporain d'Amérique du Sud Bienalsur permettant de rendre l'art accessible à de nouveaux publics ou encore des dispositifs numériques pour accéder aux musées virtuellement et enfin la restitution et circulation d'œuvres africaines par d'anciens pays colonisateurs. Il a cependant également été mentionné que la culture pouvait aussi être source de tensions quand celle-ci est imposée ou utilisée à des fins impérialistes ou de manipulation. Les panélistes ont expliqué comment l'accès par tous au patrimoine artistique de l'humanité pouvait contribuer à résister aux vagues actuelles de nationalisme et de replis identitaires en réunissant les peuples autour du beau, de l'émotion et de valeurs humanistes et universelles et en faisant se rencontrer le local et le global dans une expérience transcendant les préjugés.



Cette session a porté sur le besoin urgent de restructurer le système international actuel de régulation du commerce et des défis auxquels l'OMC était confrontée. Les représentants de gouvernements et d'organisations internationales (OMC et ITC) et de média venant d'Europe, de Chine, d'Inde et des Etats Unis participant à ce débat se sont accordés à dire que le système avait été conçu à une époque où l'économie mondiale était très différente et que l'avènement de la technologie, ainsi que les inégalités croissantes entre pays et à l'intérieur des pays, n'avaient pas été pleinement pris en compte. Ils ont donc discuté de la nécessité impérieuse d'évoluer pour relever les défis anciens et nouveaux, notamment l'impact du commerce sur le changement climatique et les inégalités, mais aussi le besoin de réformer

Intervenants

- Modérateur : **Pascal Lamy**, Président, Forum de Paris sur la Paix
- **Alan Wolff**, Directeur général adjoint, Organisation mondiale du commerce (OMC)
- **Bruno Le Maire**, Ministre de l'Économie et des Finances, France
- **Tharman Shanmugaratnam**, Vice Premier ministre et Ministre coordinateur pour les politiques économiques et sociales et Président de l'Autorité Monétaire de Singapour
- **Arancha González**, Directrice et présidente, Centre du commerce international (ITC)
- **Hu Shuli**, Fondatrice et éditrice, Caixin Media

les mécanismes de règlement des différends commerciaux ou encore la régulation de l'économie numérique. Concernant l'OMC, les intervenants ont recommandé un contrôle plus fort de la mise en œuvre et du respect de ses principes, notamment dans les accords bilatéraux passés entre pays, ainsi qu'un besoin d'investissement dans l'organisation. La discussion a également mis l'accent sur la nécessité d'inclure plus étroitement et efficacement la Chine en tant que partenaire et acteur majeur du système international, dans lequel aucun pays ne peut agir de manière unilatérale ou en opposition totale aux autres. La session a souligné que les Etats devraient collaborer de manière multilatérale et transparente pour fonder un système commercial international plus efficace et plus juste, résolument tourné vers l'avenir.

Un lieu de rencontres multiples pour favoriser l'émergence de solutions de gouvernance multi acteurs

Expérience Partenaires

Cette année le Forum mettait à disposition de ses partenaires un espace pour organiser des événements. Surplombant la Grande Halle de la Villette, 7 Side Events ont été organisés dans des formats variés (panels, cocktails, un spectacle). Les thématiques traitées ont touché au cyberspace, à l'éducation pour la paix, à la culture etc.

La communauté du Forum a également eu la possibilité d'organiser des ateliers au format interactif et participatif sur le thème de leur choix. Neuf ateliers ont eu lieu les 12 et 13 au sein des deux espaces dédiés dans l'Espace des solutions. Les participants du Forum ont pu notamment échanger autour du changement climatique, tester des expériences de formation en immersif grâce à la réalité virtuelle ou encore s'interroger sur le futur des politiques de développement.

Braindate

L'application mobile du Forum offrait à l'ensemble des participants la possibilité de créer des rendez-vous de networking à travers le module Braindate de l'application qui permet à chaque participant de proposer une discussion sur le thème de son choix et à laquelle peuvent participer les intéressés. Déjà présent lors de l'édition 2018, ce dispositif a rencontré un franc succès en 2019.

- Le module « Braindate » a enregistré 1 093 connexions.
- 110 Braindate en tête à tête et 104 Braindate en petit groupe (jusqu'à 5 participants) ont eu lieu.
- Au total, Braindate a permis 938 rencontres entre participants.

2.3 L'Espace des innovations : développer des solutions multi-acteurs en réponse à un scénario de crise

L'Espace des innovations a accueilli cette année un format de participation interactif : le « PeaceGame », organisé par le magazine *Foreign Policy* en coopération avec la Fondation Körber (Körber-Stiftung) et avec le soutien des Émirats arabes unis. Trois sessions de « PeaceGame » ont pris place pendant le Forum les 12 et 13 novembre.

Le « PeaceGame » a consisté à mettre face à une situation de crise climatique et sécuritaire 25 experts de haut niveau issus de groupes de réflexion, d'organisations internationales, du monde des affaires et de la société civile. La session du 12 novembre après-midi a notamment réuni des experts de ministères des Affaires étrangères.

Le scénario qui a été soumis aux participants était le suivant : en 2030 dans la région Afrique du Nord et Moyen-Orient, une augmentation drastique des températures entraîne des conséquences dramatiques (sécheresses chroniques, augmentation du niveau de la mer...) dans une région du monde déjà extrêmement vulnérable en matière de changement climatique et de dépendance alimentaire.

Cette crise engendre trois conséquences auxquelles doivent répondre les participants :

1. Un record de température élevée entraîne l'effondrement de la production agricole locale et une augmentation drastique du prix des ressources alimentaires. Dans ce contexte s'engage une course pour sécuriser les ressources en eau.
2. L'insécurité, les famines et le chômage créent une crise humanitaire qui engendre une migration de masse.
3. Face à l'ampleur de la situation, une coalition internationale autour du climat et de la sécurité se crée.

Face à cette crise et aux défis qui y sont liés, les participants sont obligés de penser rapidement et de manière créative, tout en identifiant les possibilités de coopération afin de parvenir à une résolution pacifique d'un conflit apparemment insoluble.

Les participants ont joué le rôle des parties prenantes : Égypte, Éthiopie, Libye, Soudan, Israël, Conseil de Coopération du Golfe, Union Européenne, Conseil de Paix et de Sécurité de l'Union Africaine, des organisations humanitaires (HCR, OIM), Médecins Sans Frontières (société civile), secteur privé, institutions financières internationales.

Les sessions de « PeaceGame » ont permis à 75 experts de haut niveau sur les thématiques migratoires, environnementales et/ou sécuritaires de mettre leur expertise au service de la résolution pacifique de la situation exposée.

La simulation de crise axée sur les solutions a incité les participants à réfléchir rapidement et de manière créative afin de résoudre les problèmes de gouvernance et de sécurité transnationaux relevant de :

- catastrophes liées au climat
- la transformation de ressources en armes
- la migration écologique

A travers des sondages et des questions soumises directement au public via un module interactif, l'audience a pu s'impliquer en temps réel dans la résolution de la crise.

Un rapport sur les résultats de chaque session de « PeaceGame » réalisé par *Foreign Policy* sera bientôt disponible sur le site internet du Forum de Paris sur la Paix.



2.4 Une diversité de participants et d'intervenants accrue

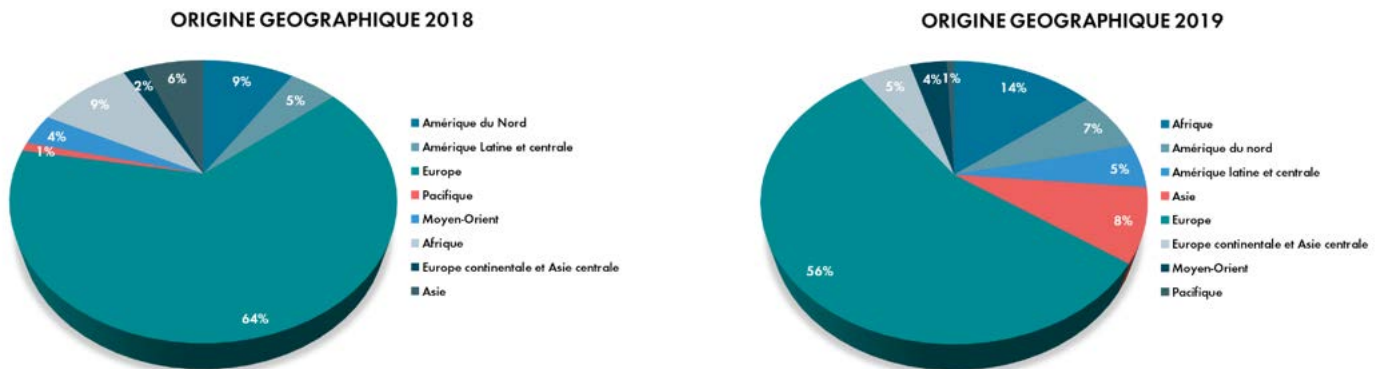
7 000 participants de 160 pays

Pendant trois jours, le Forum de Paris sur la Paix a rassemblé 7 000 participants issus de 160 pays, offrant ainsi une participation et une diversité en hausse par rapport à l'édition 2018 (6 000 participants en provenance de 122 pays).

Diversité des genres et des âges

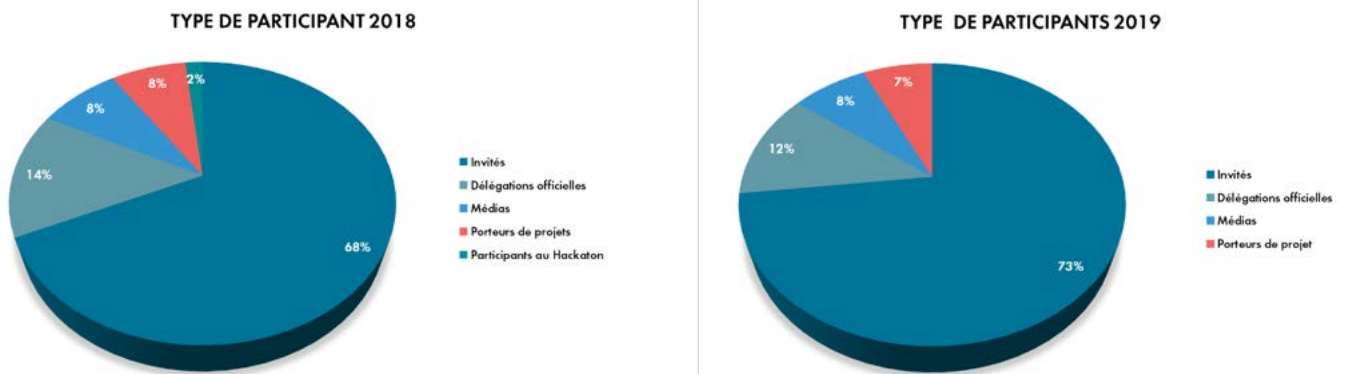
L'édition 2019 a été particulièrement équilibrée, puisque 49% des participants étaient des femmes contre 51% d'hommes. Par ailleurs, 41% des participants étaient âgés de moins de 35 ans, 43% avaient entre 35 et 55 ans et 16% étaient âgés de plus de 55 ans.

Origine géographique



En 2019, les nationaux les plus représentés parmi les participants du Forum restent les Européens (56%), en baisse cependant par rapport à 2018 (64%), au profit d'autres nationalités, apportant ainsi une diversité plus riche au Forum 2019. En effet, la proportion de participants africains a fortement augmenté entre 2018 (9%) et 2019 (14%) et la proportion de participants d'origine asiatique a augmenté de 2 points (6% en 2018 contre 8% en 2019).

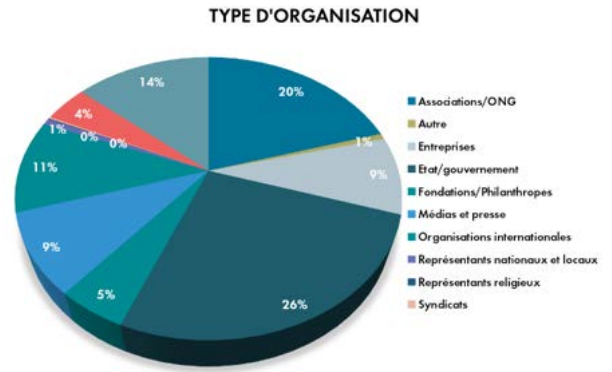
Type de participants



Les types de participant restent stables entre 2019 et 2018. Les invités représentent 73% en 2019 contre 68% en 2018. De même, les délégations officielles représentent 12% des participants en 2019 contre 14% en 2018. La représentation des médias reste stable à 8% et les porteurs de projets représentent 7% des participants.

Type d'organisation

Les types d'organisations représentées lors de la seconde édition du Forum de Paris sur la Paix sont plutôt équilibrés. Les représentants d'Etat et de gouvernement (26%) et les ONG (20%) figurent en tête de liste des participants, suivis de près par les universités (14%) et les organisations internationales (11%). La presse et les médias (9%) ainsi que les entreprises (9%) se classent respectivement cinquième et sixième sur cette liste. Enfin, les fondations et philanthropes (5%) et les think tanks (4%) sont les autres catégories de participants les plus représentatives. Enfin, 2% des participants ne correspondent à aucune de ces catégories.



Fonds de mobilité : favoriser la venue des participants de tous horizons

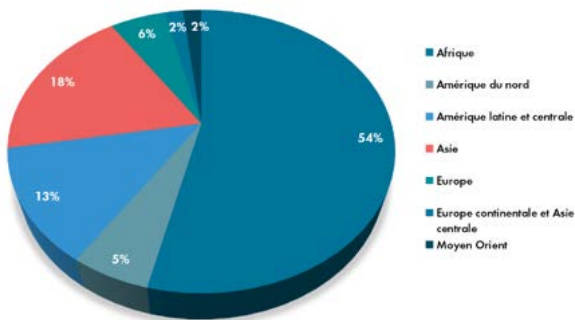
L'Association du Forum de Paris sur la Paix a mis en place cette année un « fonds de mobilité » pour encourager la participation active des porteurs de projet, des intervenants et des invités de toutes les régions du monde, en particulier des pays du Sud global. Ce fonds a permis d'apporter un soutien financier à un nombre limité de participants éligibles (au regard des critères fixés par les modalités de fonctionnement du fonds). Le montant de l'aide octroyée a vocation à couvrir les postes de dépense suivants : frais de participation des porteurs de projet,

frais de transport et/ou frais d'hébergement des participants.

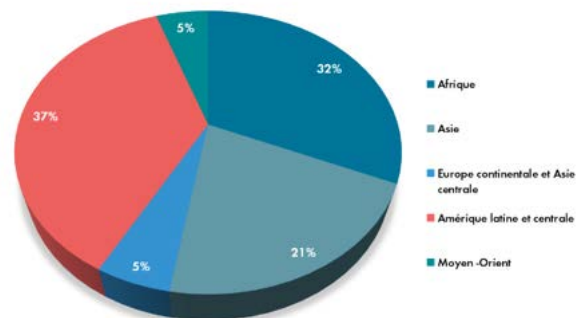
Le fonds de mobilité a permis de financer les frais de déplacement de **54** porteurs de projets, intervenants et invités. 54% des bénéficiaires du fonds de mobilité étaient Africains, 18% étaient Asiatiques et 13% avaient la nationalité d'un pays d'Amérique latine et centrale.

Par ailleurs, le fonds de mobilité a également permis de financer les frais de participation de 19 projets ayant un impact dans différentes régions du monde.

ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES BENEFICIAIRES



REGIONS DE MISE EN OEUVRE DES PROJETS FINANCES

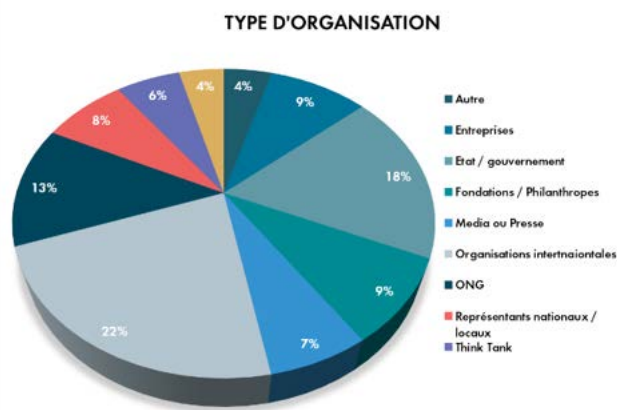


Les intervenants : une expertise mondiale issue de secteurs d'activité variés

Le Forum 2019 a rassemblé 336 intervenants du monde entier et de tous secteurs, dont 75 dignitaires qui ont pris la parole lors de la Cérémonie d'ouverture et dans un grand nombre de sessions aux formats variés.

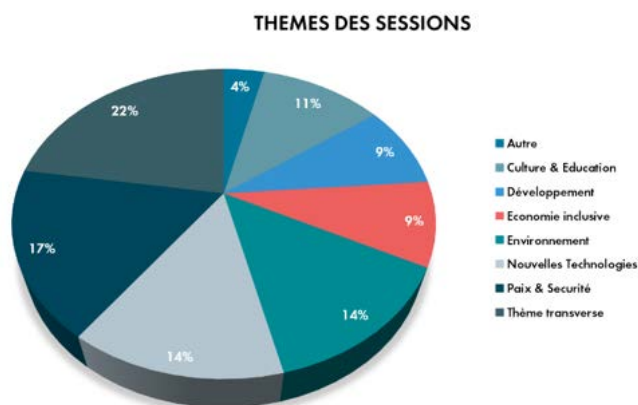
Une approche multipartite

Les discussions multi-acteurs ont rassemblé des intervenants issus d'organisations internationales (22 %), d'État et de gouvernement (18 %), d'ONG (13 %), d'entreprises (9 %), de fondations et d'organisations philanthropiques (9 %), de représentants nationaux ou locaux (8 %), de média (7 %), de think tanks (6 %) ou d'universités (4 %). Les sessions ont également inclus 33 porteurs de projets présentés au Forum ou porteurs de projet accompagnés (10 % des panélistes).



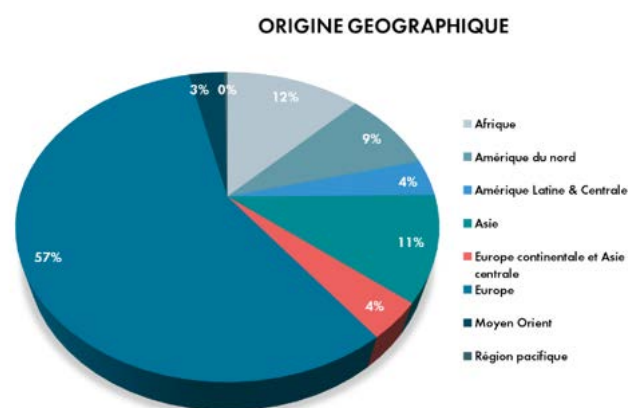
Une approche globale

Le programme a couvert un large éventail de sujets sur les six thèmes du Forum : Paix & Sécurité (17%), Nouvelles technologies (14%), Environnement (14%), Culture & Education (11%), Développement (9%), Économie inclusive (9%), ainsi que d'autres thèmes et sujets transverses (26%).



Une approche universelle

Le Forum a réuni des intervenants de tous les continents : d'Europe (57%), d'Afrique (12%), d'Asie (11%), d'Amérique du Nord (9%), de l'Amérique latine et centrale (4%), d'Europe continentale et Asie centrale (4%) ou du Moyen-Orient (3%).



Une approche inclusive

En incluant les 75 chefs de délégations officielles ayant pris la parole — en grande majorité des hommes — les orateurs étaient 60% d'hommes et 40% de femmes. En excluant cette population, le ratio est plus équilibré avec 55% d'hommes contre 45% de femmes. Enfin, la jeunesse a été incluse dans les débats puisque 11 % des panélistes avaient moins de 35 ans.

3 Des solutions au cœur du Forum pour plus d'impact

Pour maximiser son efficacité, le Forum de Paris sur la Paix n'arrête pas son action à la seule dimension événementielle et de mobilisation.

Convaincu de sa vocation au service des solutions, seule réponse effective à la crise du multilatéralisme et de l'action collective, le Forum de Paris sur la Paix offre une plateforme unique à tous les porteurs de projet qui souhaitent faire connaître et faire avancer leur solution sur tout le spectre des objectifs de développement durable.

Ainsi, autour de six grandes thématiques (Paix et sécurité, Environnement, Culture & Education, Développement, Economie Inclusive et Nouvelles Technologies), le Forum a accueilli en 2019 114 projets de gouvernance de 37 pays sélectionnés parmi près de 750 candidatures. Il se propose ensuite d'accompagner pendant une année 10 projets à fort potentiel pour les aider à se structurer et se développer.



3.1 La sélection des solutions de gouvernance présentées au Forum

L'appel à projets : près de 750 candidatures reçues du monde entier

A la suite de son deuxième appel à projets, le Forum de Paris sur la Paix a reçu 727 candidatures venues de 115 pays et portées par 34 organisations internationales. L'appel à projets a été ouvert du 13 mars au 24 mai 2019. Les noms des projets sélectionnés ont été annoncés le 18 juin 2019.

L'appel à projets était ouvert à tous les acteurs de gouvernance mondiale tels que les organisations internationales, les organisations non-gouvernementales, les États, les entreprises, les fondations, les agences de développement, les groupes religieux, les syndicats, les associations, les think tanks et les universités.

Pour être éligibles, les projets présentés devaient remplir six conditions :

- être présenté par une organisation et non un individu ;
- être porté par au moins deux personnes en mesure de se rendre au Forum pour présenter le projet ;
- proposer une solution concrète pour répondre à un défi ou enjeu à caractère transnational, (1) soit en créant une nouvelle norme (instrument juridique ou instrument de « soft law ») ; (2) soit en renforçant les capacités organisationnelles pour y faire face ; (3) soit en proposant un nouvel outil, une nouvelle solution, de nouveaux moyens (projets ou solutions de type « capacitaire »),
- être lié à au moins l'une des six thématiques de l'Espace des solutions du Forum ;
- proposer une approche coopérative, impliquant idéalement différentes parties prenantes ;
- présenter un certain niveau d'avancement.



La sélection des 114 projets présentés au Forum

Le Comité de sélection du Forum, composé en 2019 de dix experts d'institutions internationales de premier plan, a examiné l'ensemble des candidatures éligibles à l'appel à projets. Ce Comité était composé de :

Soundouss BOUHIA – Conseillère – Cabinet Royal du Royaume du Maroc

Nathalie DELAPALME – Directrice exécutive – Fondation Mo Ibrahim

Hala FADEL – Présidente – MIT Enterprise Forum

Marc HECKER – Chercheur au Centre des études de sécurité et rédacteur en chef de Politique étrangère – Institut français des relations internationales

Olivier LAVINAL – Directeur de programme – Banque Mondiale

Nora MÜLLER – Directrice exécutive des affaires internationales et directrice du bureau de Berlin – Körber-Stiftung

Stewart PATRICK – Directeur du programme Institutions internationales et gouvernance mondiale – Council on Foreign Relations

Noëlla RICHARD – Responsable jeunesse – Programme des Nations unies pour le développement

Vanessa SCHERRER – Vice-Présidente des Affaires internationales – Sciences Po

Justin VAÏSSE – Directeur général – Forum de Paris sur la Paix

CARTOGRAPHIE DES LIENS EXISTANTS ENTRE LES 114 PROJETS PRESENTES AU FORUM ET LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE

Les 114 projets sélectionnés contribuent à la réalisation des Objectifs de Développement Durable

Cette cartographie a été réalisée en collaboration avec le Centre Commun de Recherche de la Commission Européenne (JRC). L'intensité des liens existants entre chaque projet et chaque ODD a été calculée à l'aide d'un outil de classification développé par JRC et sur la base d'une présentation écrite du contenu de chaque projet.

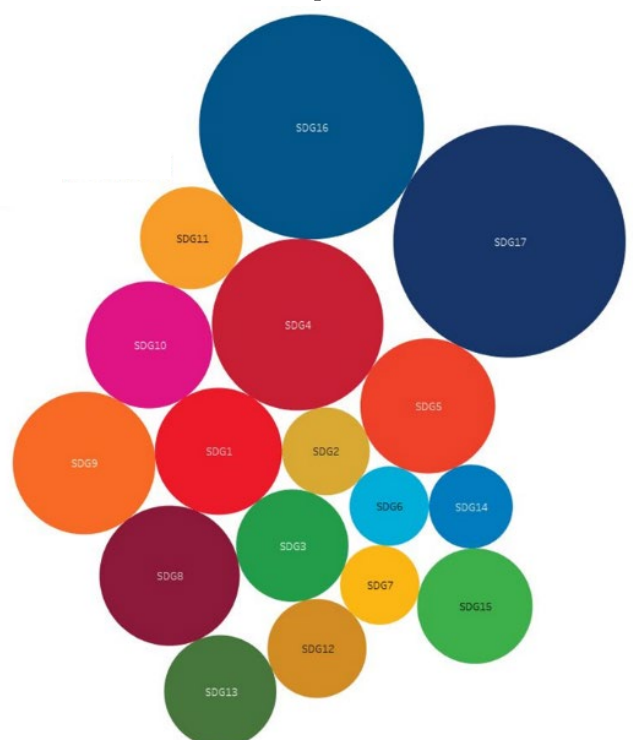
Le Comité de sélection s'est réuni trois fois (18 avril 2019, 17 mai 2019 et 7 juin 2019) pour évaluer les candidatures éligibles à l'appel à projets. Le Comité de sélection a examiné la qualité et l'intérêt de chaque candidature éligible à la lumière des critères non-cumulatifs suivants :

- la pertinence politique de la problématique abordée ;
- le caractère innovant de la solution ou de l'outil proposé ;
- le stade de développement du projet ;
- sa faisabilité ;
- l'étendue de son impact ;
- la diversité et le nombre de parties prenantes impliquées ;
- ses perspectives de développement, d'expansion ou de réplication ;
- sa capacité à servir l'intérêt commun.

L'état de structuration du projet, son **potentiel de développement** ainsi que les **objectifs stratégiques** fixés à court et moyen terme ont également été pris en compte par le Comité de sélection.

Le Comité de sélection a aussi veillé à ce que l'ensemble des projets sélectionnés reflète un **équilibre en termes de diversité géographique, organisationnelle et thématique**.

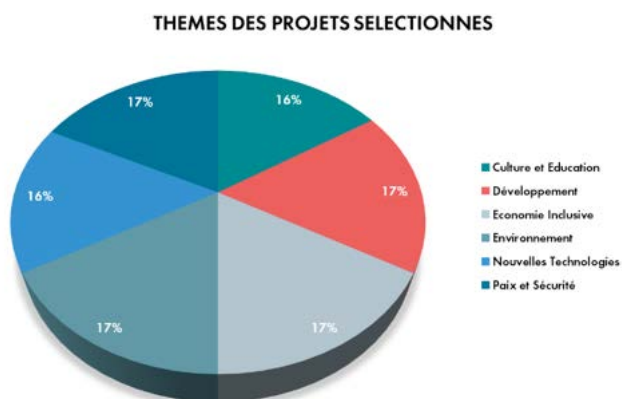
Les 114 projets sélectionnés et présentés au Forum proposent des **solutions réalistes et viables**, avec des **objectifs clairs** pouvant être mis en œuvre dans un futur proche. Ils revêtent une **dimension internationale**, tant en raison des problématiques qu'ils adressent, qu'en raison de l'étendue de leur impact.



3.2 Le Forum, un tremplin pour les 114 projets de gouvernance sélectionnés

114 projets ont été présentés dans l'Espace des solutions du Forum, au sein de six villages, correspondant aux six thèmes du Forum : **Paix & Sécurité, Développement, Environnement, Nouvelles Technologies, Economie Inclusive et Culture & Education.**

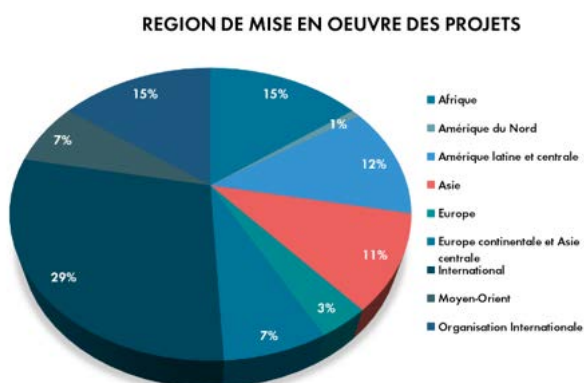
Les projets sélectionnés sont équitablement répartis sur les six thèmes :



318 porteurs de projet ont participé au Forum (47% d'hommes, 53% de femmes).

Les projets retenus ont été portés par une diversité d'acteurs et d'organisations représentant **37 pays différents et 16 organisations internationales** : les acteurs portant les projets regroupent des Etats (11 projets), des organisations internationales (27 projets), des organisations non gouvernementales (41 projets), des entreprises (13 projets), des fondations (5 projets), des think tanks (6 projets) et des médias (1 projet).

Les solutions de gouvernance présentées sont mises en œuvre dans **64 pays différents**. La majorité de ces projets sont mis en œuvre à une échelle globale ou sur plusieurs continents simultanément, tandis que 17 projets sont mis en œuvre en Afrique, 14 en Amérique latine et centrale, 12 en Asie, 8 au Moyen-Orient, 8 en Europe continentale et Asie centrale et 4 en Europe occidentale. La répartition est la suivante :



Chacune des 114 solutions de gouvernance mondiale était présentée sur un stand : le stand étant une « adresse » permettant aux porteurs de projet de donner rendez-vous et d'interagir avec l'ensemble des participants (experts, décideurs politiques, journalistes ou autres porteurs de projet, etc.). Chaque projet a également fait l'objet d'une présentation sous forme de « pitch » (présentation orale d'une vingtaine de minutes, suivie d'un échange avec les participants, au sein de l'Espace des solutions).

122 « pitches » ont eu lieu au total : 111 « pitches » présentant le contenu de projets sélectionnés ; 9 « pitches » présentant les progrès réalisés par les projets accompagnés par le Comité de suivi (SCUP) ; 2 « pitches » présentant des projets candidats à l'appel à projets mais non présentés dans l'Espace des solutions.

3.3 Au-delà de l'événement : accompagner les solutions de gouvernance les plus ambitieuses et prometteuses

L'accompagnement des 10 projets sélectionnés lors du Forum 2018

En novembre 2018, dix projets ont été sélectionnés pour bénéficier de l'accompagnement du Comité de suivi du Forum (SCUP) jusqu'à novembre 2019.

Ces dix projets participent à la réalisation des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies. Les dix projets sont en effet étroitement liés aux domaines thématiques des ODD, notamment l'eau, l'énergie, le climat, les océans, l'urbanisation, les transports, la science et la technologie.

Les membres du Comité de suivi et le Secrétariat du Forum ont planifié des **réunions mensuelles** avec les représentants de chacun des dix projets. Des recommandations ont pu être prises tout au long de l'année pour aider les projets à atteindre leurs objectifs et suivre les progrès réalisés dans les **quatre domaines suivants : activités de plaidoyer ; communication et visibilité ; partenariats et financements ; organisation.**

Le Secrétariat permanent a également fourni un **soutien opérationnel** au Comité de suivi et aux projets sélectionnés.

Les **résultats obtenus à l'issue de la première année d'activité du Comité de suivi sont encourageants** : ils illustrent le potentiel du Forum de Paris sur la Paix à faire une différence en appuyant le développement de solutions de gouvernance prometteuses et en contribuant par ce biais à la définition de réponses efficaces aux défis mondiaux actuels et futurs.

Un rapport fondé sur des **indicateurs de performance clés** (*key performance indicators- KPI*) a permis d'illustrer les progrès réalisés par chacun des dix projets depuis novembre 2018 et de mesurer l'impact de l'accompagnement fourni par le Forum et son Comité de suivi.

L'Espace des résultats

L'Espace des résultats a permis de mettre en lumière, au sein de la Grande Halle de La Villette, les progrès réalisés par les dix projets accompagnés par le Forum depuis novembre 2018.³

Chaque projet a également bénéficié **d'une session dans le programme** : une opportunité pour promouvoir leur projet, mettre l'accent sur une avancée particulière, ainsi que sur les futures échéances clés.

Enfin, une **session dédiée au Comité de suivi a été organisée le 13 novembre** pour dresser un bilan de la première année d'activité du Comité, recueillir les témoignages de membres du Comité de suivi et de

représentants des projets accompagnés, évaluer l'impact du Forum sur le développement des projets, et identifier les perspectives d'amélioration du dispositif unique d'accompagnement de projets mis en place par le Forum.

Les 10 projets sélectionnés en 2019

Pendant le Forum 2019, un jury composé de huit personnalités a sélectionné dix projets parmi les 114 présentés au sein de l'Espace des solutions.⁴

Composition du jury

- Stefano Manservigi, Président du jury
- Nathalie Delapalme
- Edna Jaime
- Olivier Lavinal
- Joe Powell
- Trisha Shetty
- Alexandre Stutzmann
- Justin Vaïsse

Les **critères de sélection** du jury étaient les suivants :

- Pertinence, cohérence et qualité globale du projet
- Capacité du Forum à faire une différence majeure sur le développement du projet
- Potentiel de développement du projet dans un délai d'un à cinq ans
- Motivation et disponibilité de l'équipe de porteurs de projet

'The PPF was bold enough to support us since the very beginning, amplifying our voice and allowing us to grow.'

Gerbrand Haverkamp
World Benchmarking Alliance

'The SCUP critically examined our work, strengthened areas of potential improvement and helped us look beyond.'

Angela Yoder-Maina
Kumekucha: It's a New Dawn

'The SCUP brings together advice and experience from practitioners with the enthusiasm and innovative ideas of young project leaders: the perfect mix for successful mentoring and overall a beautiful adventure!'

Alexandre Stutzmann
United Nations General Assembly

'The impact of Paris Peace Forum lives beyond the 3 days of the Forum through the commitment we take on as SCUP members. By providing tailored support to the 10 projects, we are truly investing in scaling impact and furthering solutions for good global governance.'

Trisha Shetty
SheSays

³ Les progrès réalisés par les dix projets sont détaillés en Annexe 3

⁴ La description de chaque projet sélectionné est disponible en Annexe 4

La cartographie ci-dessous, réalisée en collaboration avec le Centre Commun de Recherche de la Commission Européenne (JRC), présente les dix projets sélectionnés le 13 novembre 2019 et leurs liens avec les Objectifs de Développement Durable.

LES 10 PROJETS 2019 ACCOMPAGNES PAR LE COMITE DE SUIVIDU FORUM	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	
PRINCIPLES FOR INCLUSIVE PEACE PROCESSES porté par Interpeace																			
SUSTAINABLE CITIES PROGRAM porté par The Sustainable Cities Institute																			
YOUTH DRIVING DEMOCRATIC CHANGE porté par The Oslo Center																			
MODEL DRUG LAW WEST AFRICA porté par The Global Commission on Drug Policy																			
ULTRA - POOR GRADUATION INITIATIVE porté par BRAC USA																			
SADA'S WOMEN'S COOPERATIVE porté par The United Nations Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women (UN Women), et par l'Organisation internationale du Travail (OIT)																			
PROTECTING HALF THE PLANET: A NEW HIGH SEAS BIODIVERSITY TREATY porté par High Seas Treaty (HSA)																			
FESTIVAL A SAHEL OUVERT porté par l'association Globe																			
THE IMPLEMENTATION OF THE ABIDJAN PRINCIPLES ON THE RIGHT TO EDUCATION porté par The Right to Education Initiative																			
RAPID RESPONSE MECHANISM FOR HIGHER EDUCATION IN EMERGENCIES porté par The Global Platform for Syrian Students																			

Les dix projets sélectionnés ont été annoncés lors de la Cérémonie de clôture par le Directeur général Justin Vaïsse et la Présidente du Conseil d'orientation Trisha Shetty. Ils bénéficieront d'un accompagnement personnalisé de la part du Forum et de son Comité de suivi jusqu'à la troisième édition du Forum.

En plus de l'accompagnement personnalisé qui sera fourni aux dix projets, le Forum souhaite renforcer et encourager les synergies entre les différents projets accompagnés par le Forum, dans une logique de création de communauté.



4 Faire résonner le message du Forum au niveau international : les actions de communication

En 2019, le Secrétariat permanent a poursuivi ses efforts pour promouvoir les actions de l'Association et la philosophie du Forum tout au long de l'année. Les différentes actions mises en place et la diversification des supports ont permis d'accroître davantage la notoriété du Forum et d'installer l'événement dans l'agenda international.

4.1 Diffuser le message via la visibilité médiatique

Le Forum a diffusé six communiqués de presse pour appuyer les actions concrètes menées tout au long de l'année. Deux temps forts ont eu un impact médiatique particulier. En mars, un briefing presse, suivi de l'envoi d'un communiqué de presse, s'est tenu à l'Agence française de développement (AFD). C'était l'occasion d'annoncer le changement de gouvernance à la tête du Forum et la présidence de Pascal Lamy ainsi que le lancement du deuxième appel à projets.

En octobre, Gabriela Ramos, Pascal Lamy et Justin Vaïsse présentaient devant une cinquantaine de journalistes, réunis pour l'occasion à l'OCDE, les enjeux de la deuxième

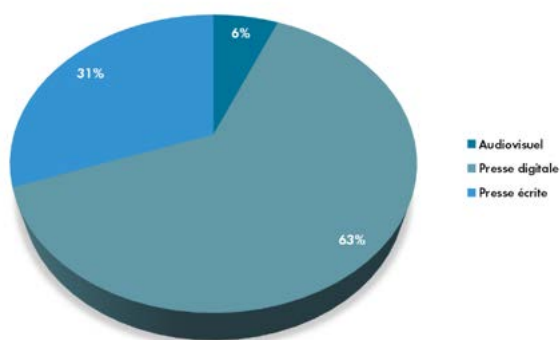
édition du Forum de Paris sur la Paix, notamment le programme, les participants et les projets.

Cette année, la presse a mis le Forum de Paris sur la Paix à l'honneur en le présentant comme un nouvel outil de diplomatie en ce qu'il propose un moment unique d'échange multi-acteurs sur les questions de gouvernance mondiale. Au-delà de la couverture médiatique autour de la participation des chefs d'Etat, la presse internationale a davantage souligné cette année les solutions présentées et les questions concrètes soulevées par les débats programmés à l'occasion de cette deuxième édition.

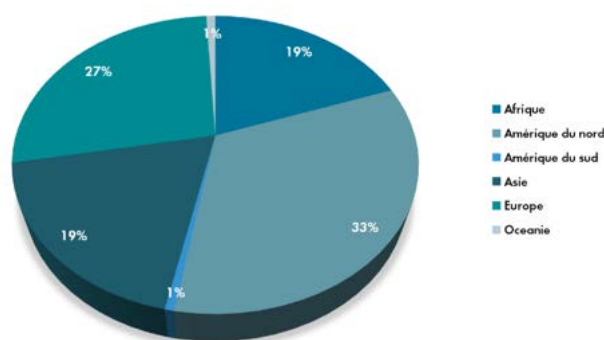
En octobre et novembre, le Président Pascal Lamy et le Directeur général Justin Vaïsse ont évoqué le Forum de Paris sur la Paix dans le cadre de plus de dix entretiens avec les principaux médias français (France Culture, le Figaro, Le Monde, Le Journal du dimanche, Les Echos, etc.) ainsi qu'avec des médias internationaux (Caixin, CGTN, RFI, etc.).

Avec un total de 3549 articles pour une audience qui s'élève à plus de 5 milliards d'impressions, l'impact médiatique du Forum doit s'analyser au regard de la diversité typologique et géographique.

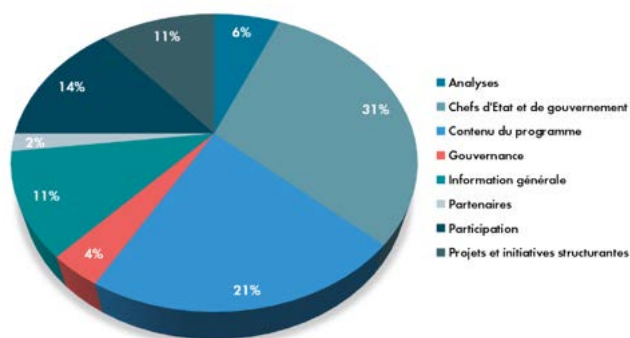
COUVERTURE MEDIATIQUE PAR TYPOLOGIE DE MEDIAS



COUVERTURE MEDIATIQUE PAR REGION



COUVERTURE MEDIATIQUE PAR SUJET TRAITE



Une analyse plus détaillée sur les sujets couverts a été réalisée sur un échantillon d'articles représentatifs (10% des parutions).

Synthèse des retombées presse par zone géographique

Afrique

En raison du grand nombre de chefs d'État africains participant au Forum, la presse africaine a été particulièrement présente et a largement couvert l'événement. Les journalistes africains se sont notamment intéressés aux propos de leur chef d'État respectif dans les panels de débat, ainsi qu'aux projets africains.

L'engagement de l'Afrique au Forum est mal perçu par un certain nombre de journalistes qui voient dans cette sur-présence étatique un simple prétexte pour leurs chefs d'État de vanter le mérite de leur action politique alors qu'ils demeurent éloignés de leur territoire en situation de crise.

Chefs d'État – participation et discours

- **BBC Afrique** | [L'Afrique s'engage pour la paix](#) | Panafrique | Télévision | 12 novembre 2019 | Nicolas Negoce

Programme – débats

- **Jeune Afrique** | [Forum de Paris sur la Paix : le développement durable en mal d'action sur le continent africain](#) | Panafrique | Presse hebdomadaire régionale | 14 novembre 2019 | Camille Lafrance

Multilatéralisme

- **Cameroon Tribune** | [2^e Forum de Paris sur la paix : Paris propose un nouveau multilatéralisme](#) | Cameroun | Presse quotidienne nationale | 14 novembre 2019 | Gregoire Djarmaila

Amérique centrale & latine

Faiblement représentée au niveau étatique, l'Amérique centrale et latine a toutefois suscité un intérêt médiatique en termes de projets et organisations de la société civile, qui se sont fait la voix des préoccupations majeures des populations locales.

Chefs d'État – participation et discours

- **El universo** | [Francia recibe a líderes mundiales para el Foro de la Paz de París](#) | Equateur | Presse quotidienne nationale | 12 novembre 2019 | avec AP

Projets présentés

- **El financiero** | [Fideicomiso Fuerza México, seleccionado para el Paris Peace Forum 2019](#) | Mexique | Télévision | 13 novembre 2019
- **RFI en Español** | [Escala en París - 'Necesitamos que se regule la producción de coca en Colombia' pide organización del Cauca \(Fundación Tierra de Paz\)](#) | Colombie | Radio | 13 novembre 2019 | Braulio Moro

Multilatéralisme

- **Reforma** | [Multilateralismo eficaz](#) | Mexique | Presse quotidienne nationale | 13 novembre 2019 | Martha Delgado Peralta & Juan Manuel Gómez Robledo



Asie

Soucieuse de mettre en lumière l'importance du multilatéralisme pour la Chine, la presse chinoise représente la majeure partie de la couverture médiatique en Asie et a notamment particulièrement commenté la prise de parole de Wang Qishan à la Cérémonie d'ouverture.

Chefs d'État

- RFI en chinois | [Paris, Wang Qishan parle de paix : la catharsis émotionnelle ne résout pas les problèmes](#) | Chine | Radio | 12 novembre 2019 | Ninan Wang

Solutions – projets présentés

- The Jakarta Post | [WWF Indonesia to present huamn-elephant conflict mitigation project at Paris Peace Forum](#) | Indonésie | Presse quotidienne nationale | 11 novembre 2019 | Sausan Atika
- Nikkei Asian Review | [China bolsters Europe foothold with Belt and Road expansion](#) | Chine | Presse quotidienne nationale | 21 novembre 2019 | Li Zengxin & Lu Zhenhua

Programme – débats

- Caixin | [Ministre français de l'économie : des changements dans le système national sont nécessaires pour résoudre les problèmes du système multilatéral](#) | Chine | Presse quotidienne nationale | 13 novembre 2019 | Lee Zengxin

Moyen-Orient

La presse du Proche-Orient a principalement analysé l'absence et le désintérêt d'Israël et des États-Unis pour le Forum, tandis que la presse du Moyen-Orient s'est davantage intéressée aux personnalités de la région qui sont intervenues dans les panels de débats ou encore aux projets.

Chefs d'État et diplomatie

- Al-Monitor | [Israel's soft power victim of Netanyahu's policies](#) | Panarabe | Web | 15 novembre 2019 | Rina Bassist

Intervenants et débats

- The Peninsula | [Artificial Intelligence should be gateway to personalised learning: Sheikhha Hind](#) | Qatar | Presse quotidienne nationale | 13 novembre 2019 | Tariq alfaham

Projets présentés

- The Jordan Times | [WFP takes Azraq hydroponics project to world stage at Paris Peace Forum \(H2Grow\)](#) | Jordanie | Presse quotidienne nationale | 15 novembre 2019

Europe & Amérique du Nord

Les journaux nord-américains se sont étonnés de l'absence de leur représentants politiques malgré la présence chinoise mais également de l'absence de représentation israélienne. Les panels et initiatives portant sur la cybersécurité ont particulièrement intéressé l'Amérique du nord, tels que l'Appel de Paris.

Les pays des Balkans ont particulièrement commenté la présence de leurs représentants politiques au Forum. Les médias d'Europe occidentale ont quant à eux souligné la présence réduite de chefs d'État à cette deuxième édition.

La presse russe a largement évoqué le Forum, s'intéressant tout particulièrement à l'intervention de son ministre des Affaires étrangères et d'Eugène Kaspersky. Elle s'est également enthousiasmée de la présence de nombreux projets russes. Enfin, les médias russes ont également analysé la signification du Forum pour la politique étrangère de la France.

Chefs d'État et enjeux

- CNBC | [Paris Peace Forum kicks off with multilateralism at its center](#) | États-Unis | Télévision | 12 novembre 2019 | Charlotte Reed

Propos d'Emmanuel Macron sur l'OTAN

- Agence France-Presse (AFP) | [Forum de Paris sur la Paix : Europe et Chine pour de nouvelles alliances](#) | France | Agence de presse | 12 novembre 2019 | Dépêche reprise par La Croix, L'Express, Le Point, Libération, Paris Match etc.
- Le Monde | [Après ses critiques contre l'OTAN, Emmanuel Macron appelle à davantage de coopération](#) | France | Presse quotidienne nationale | 12 novembre 2019 | avec AFP et Reuters

Business for inclusive growth (B4IG)

- Les Echos | [Forum de la paix : les entreprises en ordre de marche contre les inégalités](#) | France | Presse quotidienne nationale | 12 novembre 2019 | Richard Hiault

Projets

- TV5 Monde | [Forum sur la paix à Paris : un « incubateur » de bonnes idées contre les « égoïsmes nationaux »](#) | France | Télévision | 12 novembre 2019 | Matthieu Vendrely

Intervenants et débats

- France 24 | [Fighting plastic pollutions: The inspiring story of two Indonesian sisters](#) (Melati Wijsen) | France | Télévision | 13 novembre 2019 | Stuart Norval

4.2 Partenaires médias et représentation médiatique au Forum 2019

A la suite de la première édition, trois partenaires médias ont renouvelé leur soutien cette année, auxquels se sont ajoutés quatre nouveaux partenaires médias qui ont ainsi permis d'élargir la représentation géographique.

A l'occasion de cette deuxième édition du Forum de Paris sur la Paix, 700 journalistes ont été accrédités les 12 et 13 novembre 2019 parmi 1200 demandes d'accréditation presse reçues.

 **Caixin**

Caixin a offert une couverture médiatique, une campagne de publicité dédiée en amont du Forum et envoyé des journalistes de premier plan participer à la modération de débats avec des chefs d'Etat et participants de haut niveau.



Foreign Policy a offert une campagne de publicité internationale en amont du Forum, envoyé des journalistes de premier plan participer à la modération de débats et participé activement à la conception de trois sessions PeaceGame dans l'Espace des innovations.



À travers un partenariat média mis en œuvre tout au long de l'année, **France Médias Monde** a offert une campagne de publicité dédiée au lancement de l'appel à projets ainsi qu'en amont du Forum. Les chaînes du groupe, France 24, RFI et MCD ont également produit plus d'une douzaine de programmes, reportages et interviews, notamment à travers la délocalisation d'un studio radio sur place tout au long du Forum.



MBC a envoyé un représentant de premier plan participer en tant qu'intervenant aux côtés des chefs d'Etat et de participants de haut niveau.

 **The New York Times**

New York Times a offert une couverture médiatique, une campagne de publicité internationale pendant le Forum et envoyé des journalistes de premier plan participer à la modération des débats avec les chefs d'Etat et des participants de haut niveau.



Nikkei a offert une couverture éditoriale et médiatique ainsi qu'un engagement financier pour soutenir l'organisation du Forum de Paris sur la Paix.

 **POLITICO**

Politico a offert une couverture médiatique, une campagne de publicité internationale en amont du Forum et envoyé des journalistes de premier plan pour participer à la modération des débats du programme avec les chefs d'Etat et des participants de haut niveau.

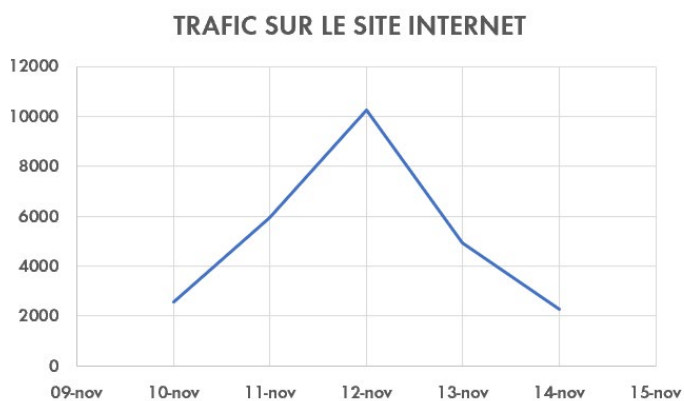
4.3 Toucher le plus grand nombre via la visibilité digitale

Le site internet du Forum a continué de s'étoffer avec la mise en ligne de nouveaux modules de contenu dynamiques ajoutés tout au long de l'année afin de démontrer et valoriser en permanence les différentes activités du Forum de Paris sur la Paix. Les enrichissements principaux du site internet en 2019 visaient à mettre en valeur la diversité et richesse de ces contenus dans d'une façon accessible pour tous. Une nouvelle rubrique a été créée permettant de poursuivre les discussions des débats, de révéler les points clés de ces discussions, faire ressortir les citations marquantes et augmenter la visibilité des vidéos et photos de la première édition du Forum. Deuxièmement, l'ajout des informations de suivi sur le processus d'accompagnement des dix projets bénéficiant de l'accompagnement annuel et la mise en lumière de leurs avancées a permis de rendre compte des actions d'incubation de l'Association. Un dernier développement important du site internet en 2019 a consisté en la mise en place de la retransmission vidéo en direct des débats de l'Agora 1 et de l'Auditorium lors de l'évènement en novembre, permettant aux quatre coins du monde de d'assister aux sessions et ainsi participer à l'évènement.

Les pics naturels de fréquentation sur le site sont perceptibles aux moments clés de l'année, en particulier lors de la campagne d'appel à projets au printemps, la période qui précède l'événement annuel et les trois jours de l'événement. En 2019, ces nouveaux développements se sont traduits par plus de 120 000 utilisateurs annuels du site web et plus de 475 000 pages web consultées, avec 70% du trafic de provenance internationale. Ainsi, le site internet s'inscrit comme un outil clé de communication, permettant de faire vivre le Forum tout au long de l'année auprès d'un public international.

Fréquentation du site internet pendant le Forum

Entre le 10 et le 14 novembre 2019, 25 950 connexions sur le site ont été détectées au total :



Visibilité sur les réseaux sociaux

Le Forum de Paris sur la Paix travaille tout au long de l'année à développer sa présence sur plusieurs réseaux sociaux, : Twitter, Facebook, Instagram, LinkedIn, YouTube et Medium. La structuration du pôle de communication a permis en 2019 d'expérimenter des nouveaux formats dynamiques, tels que les vidéos Op-eds des porteurs de projets sélectionnés, des courts entretiens avec les membres clés de la communauté du Forum en direct sur Facebook ou encore un « takeover », une simulation de prise de contrôle du compte Instagram du Forum par des organisations faisant parties des projets accompagnés.

L'ensemble des comptes sur les réseaux sociaux ont connu plusieurs pics d'engagement pendant les moments clés de l'année, notamment lors de la campagne d'appel à projets au printemps, de la période qui précède l'événement et de l'évènement lui-même du 11 au 13 novembre.

Couverture sur les réseaux sociaux pendant le Forum

Pendant le Forum, une sélection des sessions a été diffusée en direct sur les pages YouTube et Facebook du Forum ainsi que sur le site web. Plus de 20.000 individus du monde entier se sont connectés pour regarder des sessions en direct pendant l'évènement, avec 5000 vues supplémentaires à la fin de la semaine de l'évènement, un nombre qui continue d'augmenter chaque jour.

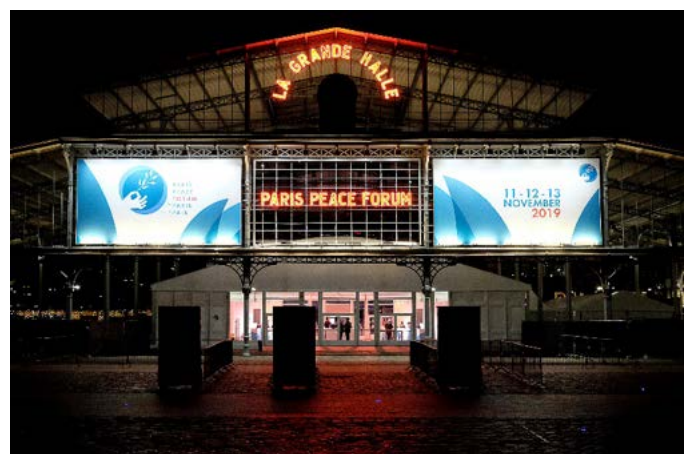
Les visuels, les citations, les entretiens et d'autres formes de contenu ont été partagés sur Facebook, Instagram, Twitter, YouTube et LinkedIn, se traduisant par plus d'1,71 millions d'impressions en novembre 2019. En une semaine, plus de 4000 nouveaux abonnés ont été recensés sur les différents réseaux sociaux.

L'activité des médias sociaux tout au long de l'année, et notamment pendant l'évènement, a permis au Forum de devenir un vrai sujet de tendance sur tous les supports numériques au niveau international. Cette tendance a été confirmée notamment sur Twitter ; les *hashtags* du Forum étaient n°1 en France le matin du 12 novembre et ont occupé le top 5 aux niveaux régional et national pendant deux jours. Les *hashtags* officiels du Forum ont été utilisé 35 000 fois pendant la semaine de l'évènement.

Les *hashtags* officiels 2019 étaient : **#StandforPeace**
#ParisPeaceForum **#ParisPeaceForum2019**

Utilisation de l'application mobile du Forum

Plus de 3300 personnes ont téléchargé l'application mobile de l'évènement, soit 57% de tous les participants. Le niveau d'engagement de ces utilisateurs a été très élevé, comptant en moyenne une durée d'une minute sur le support, avec 28,4 visites en moyenne par participant.



5 Le cercle des partenaires : l'engagement renouvelé de grands acteurs de gouvernance

Le Forum de Paris sur la Paix est soutenu par un réseau de plus de 50 acteurs majeurs de la gouvernance mondiale. Ces organisations partenaires mettent à la disposition du Forum les financements, l'expertise et le capital politique ou médiatique nécessaires au succès de l'évènement annuel et à l'impact du Forum tout au long de l'année.

Les partenaires du Forum sont membres du Cercle des partenaires, une instance de gouvernance de l'Association qui formule des recommandations au Conseil exécutif sur les orientations stratégiques du Forum de Paris sur la Paix. Ils se sont réunis à trois reprises au cours de l'année 2019.

5.1 Les partenaires institutionnels : 20 organisations internationales

Les partenaires institutionnels sont des organisations qui jouent un rôle central dans la gouvernance mondiale. Leur soutien permet au Forum de Paris sur la Paix de bénéficier d'un réseau étendu. Les 19 partenaires institutionnels de l'édition 2018 ont renouvelé leur engagement en 2019 et un partenariat supplémentaire s'est noué avec le MEDEF international.



5.2 Les partenaires bienfaiteurs : 26 partenaires qui ont rendu le Forum possible

Les partenaires bienfaiteurs sont des fondations philanthropiques, des agences de développement ou de entreprises qui rendent le Forum possible par leur contribution financière ou la fourniture de services en pro bono.

La politique de partenariat du Forum distingue les partenaires à hauteur de leur niveau de contribution financière au Forum, en numéraire ou en nature :

- **Partenaires Stratégiques** : entre 500 000 € et 700 000 €
- **Partenaires Principaux** : entre 300 000 € et 500 000 €
- **Grands Partenaires** : entre 100 000 € et 300 000 €
- **Entreprises Partenaires** : entre 50 000 € et 100 000 €

En 2019, 80% des partenaires existants se sont réengagés et 10 nouveaux partenaires bienfaiteurs et mécènes ont rejoint l'Association, dont plusieurs avec des engagements pluriannuels.

STRATEGIC PARTNERS

PARTENAIRES STRATÉGIQUES



Luminate
Building stronger societies

**OPEN SOCIETY
FOUNDATIONS**



MAIN PARTNERS

PARTENAIRES PRINCIPAUX



AUDITOIRE

AGA KHAN DEVELOPMENT NETWORK



Daphne Recanati Kaplan & Thomas S. Kaplan



GRAND PARTNERS

GRANDS PARTENAIRES



ALLEN & OVERY



giz



kaspersky

L'ORÉAL

MAZARS



**STIFTUNG
MERCATOR**



BUSINESS PARTNERS

PARTENAIRES ENTREPRISES



Crédit Mutuel



LA POSTE

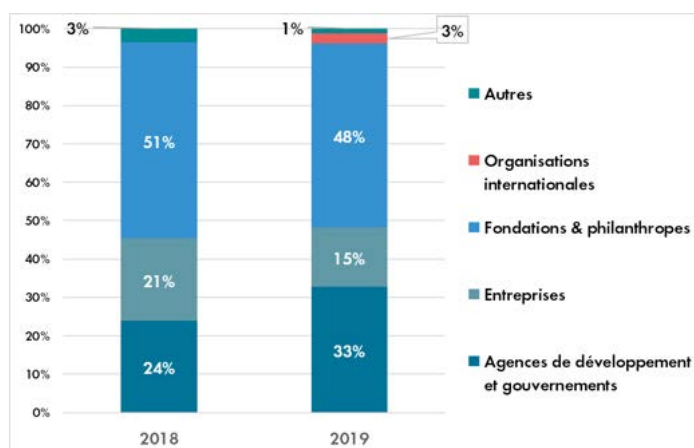
6 Finances

6.1 Les ressources

L'Association se finance principalement à travers la levée de fonds qui comprend les contributions complémentaires des membres fondateurs (en sus de leurs contributions initiales) et les partenariats.

	2018	2019	Var
Contributions initiales des membres fondateurs	475 000 €	77 669 €	- 397 331 €
Levée de fonds ⁵	4 530 666 €	6 196 681 €	1 666 015 €
Autres produits		13 402 €	13 402 €
TOTAL	5 005 666 €	6 287 752 €	1 282 086 €

Information sectorielle sur les ressources



Les contributions financières du Forum sont issues essentiellement :

- De fondations et philanthropes (48% en 2019 contre 51% en 2018)
- D'entreprises (15% en 2019 contre 25% en 2018)
- D'agences de développement et de gouvernements – (33% en 2019 contre 24% en 2018)



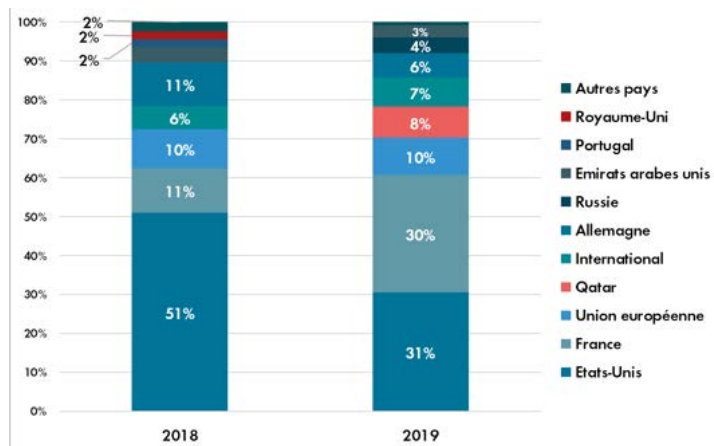
⁵ Les recettes incluent, en 2019, 166 245 € qui apparaissent en contributions volontaires en nature dans les comptes annuels 2019 de l'association. Il s'agit des contributions de partenaires

qui ont financé directement une part du contrat événementiel. Ce montant a été réintégré ci-dessus pour une meilleure comparabilité entre 2019 et 2018.

Information géographique sur les ressources

Les ressources proviennent :

- Des Etats-Unis à hauteur de 31% (contre 51% en 2018)
- De l'Union européenne et des États membres à hauteur de 46% en 2019 (contre 37% en 2018)



6.2 Les charges

En 2019, l'organisation de l'évènement représente 68% des dépenses de l'association et les ressources humaines 20% des dépenses. Le fonds de mobilité a été créé en 2019 et représente environ 2% des dépenses de l'association.

	2018	2019	Var
Opérations	4 616 615 €	4 713 929 €	97 314 €
dont Évènement⁶	4 309 811 €	4 244 862 €	-64 949 €
Fonds de mobilité	0 €	107 654 €	107 654 €
Ressources humaines	411 844 €	1 222 335 €	810 491 €
Taxes, amortissements, charges financières et exceptionnelles	8 657 €	164 807 €	156 150 €
TOTAL	5 037 116 €	6 208 724 €	1 171 608 €



⁶ Le poste « Evènement » inclut, en 2019, 166 245 € qui apparaissent en contributions volontaires en nature dans les comptes annuels 2019 de l'association. Il s'agit de la part du contrat évènementiel directement financé par des partenaires du

Forum. Ce montant a été réintégré ci-dessus pour une meilleure comparabilité entre 2019 et 2018.

7 Programme des étudiants : la jeunesse au cœur du Forum

7.1 Le Programme des bénévoles

La deuxième édition du Forum de Paris sur la paix a été un succès qui n'aurait été possible sans l'implication et le dévouement de bénévoles venus prêter main forte à l'équipe organisatrice.

De leur côté, ces étudiants se voyaient offrir l'opportunité de participer à un événement international, de rencontrer des décideurs de premier plan et des porteurs de projets innovants, mais aussi d'ajouter à leur CV une expérience valorisante, voire de développer leur réseau professionnel.

190 étudiants de l'école des Affaires Internationales de Sciences Po (PSIA), de l'IRIS Sup' et de l'INALCO venus des quatre coins du monde ont ainsi contribué à la réussite du Forum en partageant notamment leur maîtrise de plusieurs langues étrangères et leur passion pour les questions de gouvernance mondiale.



Une diversité de missions...

A l'occasion du processus de sélection, plusieurs missions étaient proposées aux candidats :

- Accueil général et gestion du vestiaire
- Accompagnement de délégations officielles
- Accompagnement des intervenants
- Animation des scènes de Pitch et accompagnement des porteurs de projets
- Gestion de la prise de parole du public
- Gestion du PeaceGame
- Prise de notes et rédaction de comptes rendus des conférences

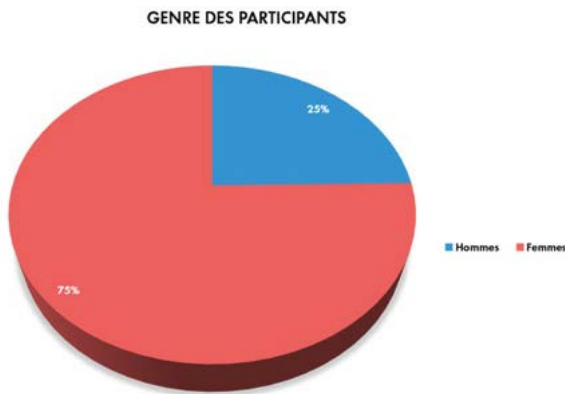
Les bénévoles avaient l'opportunité de réaliser deux missions différentes, afin de diversifier leur expérience au sein du Forum de Paris sur la Paix.

... pour une diversité de bénévoles

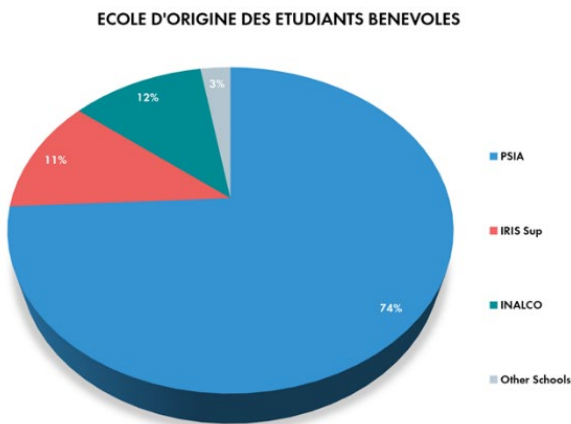
Le programme des bénévoles au Forum de Paris sur la Paix a mis l'accent sur la diversité des origines : ainsi, parmi les étudiants participant à cette deuxième édition, **42 nationalités** et **38 langues** différentes étaient représentées.

Afghanistan	Israël
Allemagne	Italie
Australie	Irlande
Autriche	Kenya
Belgique	Liban
Brésil	Luxembourg
Burkina-Faso	Mexique
Canada	Maroc
Chine	Pays-Bas
Chypre	Pologne
Colombie	Portugal
Corée du Sud	Roumanie
Egypte	Russie
Espagne	Serbie
Etats-Unis	Slovénie
France	Suède
Gabon	Suisse
Grèce	Turquie
Guinée	Uruguay
Hongrie	Vénézuéla
Inde	Vietnam

Les femmes étaient également particulièrement représentées : **plus de 75%** des bénévoles étaient des étudiantes.



Si les bénévoles partageaient ensemble leur passion pour les relations internationales et les questions de gouvernance mondiale, une grande variété de cursus était représentée au cours de cette édition 2019, allant de spécialisation en sécurité internationale à l'humanitaire et aux droits humains. **141** bénévoles étaient étudiants à la Paris School of International Affairs de Sciences Po Paris, **22** de l'INALCO, **22** de l'IRIS Sup', **5** étudiants provenaient d'autres écoles, et **un** participant était professeur à Sciences Po Paris.



7.2 Les étudiants-intervenants

Trois étudiants issus de la Paris School of International Affairs ont eu l'opportunité de participer activement à la deuxième édition du Forum de Paris sur la Paix, en faisant entendre leur voix à l'occasion d'un panel :

Le quatrième pouvoir : le rôle des médias, entre citoyens et gouvernements : avec Fanta DIABY (Guinée), étudiante de Master en développement international ;

S'adapter, c'est prévoir : mieux contrer les effets du changement climatique : avec Marie-Anne KINI (Burkina Faso), étudiante en échange en France ;

Laissons l'avenir leur appartenir : la jeunesse dans la prise de décision politique : avec Stefan PFALZER (Autriche), étudiant de Master en double-diplôme.



7.3 Les Doha Debates

103 étudiants de la Paris School of International Affairs de Sciences Po, de l'IRIS Sup' et de l'INALCO ont enfin été invités à assister à un événement organisé par la Fondation Qatar : les Doha Debates, une série de débats portant sur la confiance des citoyens en leur gouvernement.



Annexe 1 : Forum de Paris sur la Paix – Participation des États et organisations internationales

Chefs d'Etat et de gouvernement (29)

- Albanie – Ilir Meta (Président)
- Andorre – Xavier Espot Zamora (Premier Ministre)
- Arménie – Nikol Pashinian (Premier Ministre)
- Autriche – Brigitte Bierlein (Chancelière)
- Belgique – Sophie Wilmes (Première Ministre)
- Bosnie-Herzégovine – Željko Komšić (Président du collège présidentiel)
- Cameroun – Paul Biya (Président)
- Centrafrique – Faustin-Archange Touadéra (Président)
- Chypre – Nicos Anastasiades (Président)
- Comores – Azali Assoumani (Président)
- République démocratique du Congo – Félix Tshisekedi (Président)
- Djibouti – Ismaïl Omar Guelleh (Président)
- Estonie – Kersti Kaljulaid (Présidente)
- France – Emmanuel Macron (Président)
- Guinée équatoriale – Teodoro Obiang Nguema Mbasogo (Président)
- Kosovo – Hashim Thaçi, (Président)
- Lettonie – Egils Levits (Président)
- Libéria – George Weah (Président)
- Macédoine du Nord – Stevo Pendarovski (Président)
- Madagascar – Christian Ntsay (Premier Ministre)
- Mali – Ibrahim Boubacar Keïta (Président)
- Malte – Joseph Muscat (Premier Ministre)
- Niger – Mahamadou Issoufou (Président)
- Serbie – Aleksandar Vučić (Président)
- Sierra Leone – Julius Maada Bio, (Président)
- Somalie – Hassan Ali Khaire (Premier Ministre)
- Tadjikistan – Emomalii Rahmon (Président)
- Tchad – Idriss Déby Itno (Président)
- Tunisie – Youssef Chahed (Premier Ministre)



Hauts dignitaires (6)

- Cambodge – Hor Namhong (Vice Premier Ministre)
- Chine – Wang Qishan (Vice-Président)
- Côte d’Ivoire – Jeannot Ahoussou-Kouadio (Président du Sénat)
- Salvador – Félix Ulloa (Vice-président)
- Singapour – Tharman Shanmugaratnam (Ministre d’Etat)
- Grèce – Panagiôtis Pikramménos (Vice Premier Ministre)

Ministres des Affaires étrangères (25)

- Allemagne – Heiko Maas (Ministre des Affaires étrangères)
- Bénin – Aurelien Agbénonci (Ministre des Affaires étrangères)
- Cameroun – Lejeune Mbella Mbella (Ministre des relations extérieures)
- Cap Vert – Luís Filipe Tavares (Ministre des Affaires étrangères et de la Défense)
- Congo – Jean Claude Gakosso (Ministre des Affaires étrangères)
- République démocratique du Congo – Marie Ntumba Nzeza (Ministre des Affaires étrangères)
- Croatie – Gordan Grlić Radman (Ministre des Affaires étrangères)
- Danemark – Jeppe Sebastian Kofod (Ministre des Affaires étrangères)
- Djibouti – Mahamoud Ali Youssouf (Ministre des Affaires étrangères)

- Finlande – Pekka Haavisto (Ministre des Affaires étrangères)
- Guinée équatoriale – Simeón Oyono Esono Angue (Ministre des Affaires étrangères)
- France – Jean-Yves Le Drian (Ministre des Affaires étrangères)
- Gabon – Alain Claude Bilie-By-Nze (Ministre des Affaires étrangères)
- Ghana – Shirley Ayorkor Botchwey (Ministre des Affaires étrangères)
- Inde – Subrahmanyam Jaishankar (Ministre des Affaires étrangères)
- Libéria – Gbehzohngar Milton Findley (Ministre des Affaires étrangères)
- Lituanie – Linas Linkevičius (Ministre des Affaires étrangères)
- Mauritanie – Ismail Ould Cheikh Ahmed (Ministre des Affaires étrangères)
- Moldavie – Nicolae Popescu (Ministre des Affaires étrangères)
- Niger – Kalla Ankourao (Ministre des Affaires étrangères)
- Palestine – Riyad al-Maliki (Ministre des Affaires étrangères)
- Pays-Bas – Stef Blok (Ministre des Affaires étrangères)
- Russie – Sergueï Lavrov (Ministre des Affaires étrangères)
- Tchad – Chérif Mahamat Zene (Ministre des Affaires étrangères)
- Vatican – Paul Richard Gallagher (Secrétaire pour les relations avec les États)

Ministres (25)

- Afrique du Sud – Angelina Matsie Motshekga (Ministre de l'Education)
- Angola – Carolina Cerqueira (Ministre des Affaires sociales)
- Azerbaïdjan – Mukhtar Babayev (Ministre de l'Ecologie)
- Birmanie – Myo Thein Gyi (Ministre de l'Education)
- Burkina Faso – Moumina Chériff Sy (Ministre de la Défense)
- Cameroun – Alamine Ousmane Mey (Ministre de l'Economie)
- Centrafrique – Aboubakar Moukadas-Nouré (Ministre de l'Enseignement)
- Cuba – Alpidio Alonso Grau (Ministre de la Culture)
- Egypte – Amr Talaat (Ministre des Communications)
- Emirats Arabes Unis – Sheikh Nahyan Bin Mubarak Al Nahyan (Ministre de la Tolérance)
- Emirats Arabes Unis – Noura Bint Mohammed Al Kaabi (Ministre de la Culture)
- France – Jean-Michel Blanquer (Ministre de l'Education)
- France – Bruno Le Maire (Ministre de l'Economie)
- France – Muriel Pénicaud (Ministre du Travail)
- France – Franck Riester (Ministre de la Culture)
- Guatemala – Óscar Hugo López Rivas (Ministre de l'Education)
- Guinée équatoriale – Juan Antonio Bibang Nchuchuma (Ministre de la Sécurité extérieure)
- Mali – Lassine Bouaré (Ministre de la Cohésion sociale)
- Mali – Kamissa Camara (Ministre de l'Economie)
- Namibie – Itah Kandjii-Murangi (Ministre de l'Enseignement supérieur)
- Norvège – Nikolai Astrup (Ministre du Numérique)
- Pakistan – Shafqat Mahmood (Ministre de l'Education)
- Qatar – Salah Bin Ghanem al-Ali (Ministre des Sports)
- Sénégal – Sidiki Kaba (Ministre de la Défense)
- Tchad – Abadi Salah Mahamat (Ministre de la Défense)



Vice-ministres et Secrétaires d'Etat présents (14)

- Chine – Runqiu Huang (Vice-Ministre de l'Écologie et de l'Environnement)
- Corée du Sud – Kim Joon Hyung (Chancelier de l'Académie diplomatique coréenne)
- France – Jean-Baptiste Lemoyne (Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères)
- France – Amélie de Montchalin (Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères)
- France – Cédric O (Secrétaire d'État chargé du Numérique de la République française)
- France – Brune Poirson (Secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire)
- France – Marlène Schiappa (Secrétaire d'État chargé(e) de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations)
- Maroc – Mohcine Jazouli (Ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères)
- Mexique – Martha Delgado Peralta (Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères)
- Ouzbékistan – Dilshod Akhatov (Vice-ministre des Affaires étrangères)
- République tchèque – Aleš Chmelař (Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes)
- Suède – Annika Söder (Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères)
- Turkménistan – Aknabat Atabayeva (Vice-ministre de l'Education)
- Vietnam – Lê Hoài Trung (Vice-ministre des Affaires étrangères)



Représentants d'organisation internationale (9)

- Banque islamique de développement – Bandar M.H. Hajjar (Président)
- Commission européenne – Ursula von der Leyen (Présidente)
- Comité International de la Croix Rouge – Peter Maurer (Président)
- Organisation de Coopération et de Développement Economiques – José Ángel Gurría (Secrétaire général)
- Organisation des Nations Unies – António Guterres (Secrétaire général)
- Organisation des Nations Unies – Tijjani Muhammad-Bande (Président de l'Assemblée Générale)
- Organisation Internationale de la Francophonie – Louise Mushikiwabo (Secrétaire générale)
- Organisation Internationale du Travail – Guy Ryder (Directeur général)
- Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe – Thomas Greminger (Secrétaire général)



Annexe 2 : Contributeurs au Globe de la Paix

- **Jeannot Ahoussou-Kouadio**, Président du Sénat : un chasse-mouches royal
- **Dislhod Akhatov**, Vice-Ministre des Affaires étrangères de l'Ouzbékistan : *Towards Peace, Stability & Progress* de Zardaryan Zare et al.
- **Haifa Dia Al-Attia**, Membre du Conseil d'orientation ; Vice-présidente de Luminus Education et fondatrice de la fondation Queen Rania : une collection d'ouvrages d'El Hassan Bin Talal
- **Mahamoud Ali Youssouf**, Ministre des Affaires étrangères de Djibouti : un gorof et un drapeau de Djibouti
- **Nicos Anastasiades**, Président de la République de Chypre : une plaque représentant une colombe tenant un brin d'olivier
- **Azali Assoumani**, Président de l'Union des Comores : *L'esclavage aux Comores, Tomes 1 & 2* d'Ibouroi Ali Tabibou
- **Nikolai Astrup**, Ministre de la Digitalisation de la Norvège : *The Security Council Chamber* de Michael Adlerstein et al.
- **Mukhtar Babayev**, Ministre de l'Ecologie et des ressources naturelles de l'Azerbaïdjan : *Protected Areas of Azerbaijan* de l'administration du Président de la République d'Azerbaïdjan
- **Brendan Berne**, Ambassadeur d'Australie en France : *The Edith Trilogy* de Franck Moorhouse
- **Brigitte Bierlein**, Chancelière de l'Autriche : *Die Waffen Nieder* de Bertha von Suttner
- **Paul Biya**, Président de la République du Cameroun : une sculpture en bronze représentant un joueur de tambour d'appel
- **Ivonne Bonilla Medina**, Ambassadrice du Honduras en France: une plaque représentant Ah Mun, le dieu maya de l'agriculture
- **Philippe Castanet**, Directeur Général adjoint de l'agence Auditoire : *JR28mm* de JR
- **Stéphane Dion**, Envoyé spécial du Premier Ministre canadien auprès de l'Union européenne et de l'Europe : *L'Odyssée des illusions* de Jean Lemire
- **Xavier Espot Zamora**, Premier Ministre d'Andorre : *Manual digest de les valls neutres d'Andorra* d'Antoni Fiter i Rossell
- **Jean-Claude Gakosso**, Ministre des Affaires étrangères du Congo : une statue en bois d'ébène
- **Mgr Paul Richard Gallagher**, Secrétaire pour les Relations avec les Etats du Vatican : *Nostra Madre Terra / Documento Sulla Fratellanza Imana* de Papa Francesco
- **Carlito Galvez Jr.**, Général et Conseiller présidentiel sur la Paix, la Réconciliation et l'Unité des Philippines : *147 days to Liberation, The Fight for Marawi in Images* de Jackie Jean Estanislao Aspiras et al.
- **José Ángel Gurría**, Secrétaire général de l'OCDE : *Le labyrinthe de la solitude* d'Octavio Paz
- **António Guterres**, Secrétaire général de l'ONU : un casque bleu
- **Pekka Haavisto**, Ministre des Affaires étrangères de la Finlande : *The Mediator* de Katri Merikallio & Tapani Ruokanen
- **Hilde Hardeman**, Directrice du service des Instruments de Politique Etrangère de la Commission européenne : un gilet et un porte-document d'observateur d'élections de l'Union européenne
- **Lê Hoài Trung**, Vice-Ministre des Affaires étrangères du Vietnam : *The World's People Affection for Ho Chi Minh* de Thanh Nien
- **Mohamadou Issoufou**, Président de la République du Niger : *Winston Churchill, une vie* de John Keagan
- **Mohcine Jazouli**, Ministre délégué auprès du Ministre des Affaires étrangères du Maroc : une porte dorée
- **Kersti Kaljulaid**, Présidente de la République d'Estonie : *L'homme qui savait la langue des serpents* d'Andrus Kivirahk
- **Hassan Ali Khaire**, Premier Ministre de la Somalie : un insigne de la police nationale somalienne
- **Željko Komšić**, Président du collège présidentiel de Bosnie-Herzégovine : *Between Two Empires* de František Topič
- **Egils Levits**, Président de la République de la Lettonie : une photo encadrée représentant la Voie Baltique de 1989
- **Linas Linkevičius**, Ministre des Affaires étrangères de Lituanie : *Pages tragiques de l'Histoire de la Lituanie* de Vladas Terlekas
- **Emmanuel Macron**, Président de la République française : une enveloppe contenant les Accords de Paris
- **Peter Maurer**, Président du Comité international de la Croix-Rouge : *L'Humanité en guerre* de James Nachtwey et al.

- **Ilir Meta**, Président de la République d'Albanie : une plaque tombale représentant Mère Térésa
- **Albert II de Monaco**, Prince de Monaco (via son ambassade : Allocution prononcée lors du débat de la 74^{ème} session de l'AGNU
- **Tijjani Muhammad-Bande**, Président de l'Assemblée générale des Nations Unies : la Déclaration universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies ; *Her Story, Celebrating Women Leaders in the United Nations* de Elizabeth Peddie et al.
- **Joseph Muscat**, Premier Ministre de Malte : une enveloppe de 1989, avec deux timbres représentant les présidents américain et soviétique
- **Arrmanatha Nasir**, Ambassadeur d'Indonésie en France : *Magical Prambanan* de Tjahjono Prasodjo
- **Luca Niculescu**, Ambassadeur de Roumanie en France : *Histoire de ma vie* de Reine Marie de Roumanie
- **Patricia O'Brien**, Ambassadeur d'Irlande en France : *Ireland : A Voice Among the Nations* de John Gibney, Michael Kennedy & Kate O'Malley
- **Nikol Pashinian**, Premier Ministre de l'Arménie : *Le sport et la culture physique arméniens dans l'Empire Ottoman* de Hayk Demoyan
- **Stevo Pendarovski**, Président de la République de Macédoine du Nord : *Makedonija e se što imame* de Kiro Gligorov
- **Michel Innocent Peya**, Ecrivain et chercheur congolais : *Bombe N: richesses, mystères & opportunités du bassin du Congo* de Michel Innocent Peya ; *Le prix de la paix en Afrique* de Michel Innocent Peya ; *Le terrorisme, une épée de Damoclès sur les Etats* de Michel Innocent Peya
- **Panagiótis Pikramménos**, Vice-Premier Ministre de Grèce : un plateau en argent
- **Edrida Pulungan**, écrivaine indonésienne : *The Peace Message of the Earth: Thousand Poetry for Peace to the World* de Edrida Pulungan
- **Gabriela Ramos**, Directrice de cabinet du Secrétaire général de l'OCDE : *Warriors, 28 Women Around the World : 28 Enlightened Voices* de Jorge Werthein, Guido Nejamkis et al.
- **Guy Ryder**, Directeur général de l'Organisation Internationale du Travail : *Si tu veux la paix, cultive la justice: une histoire en images de l'Organisation Internationale du Travail, 1919-2019* de l'OIT
- **Ronja Scheler & Christin Knüpfer**, Fondation Körber : un morceau du mur de Berlin
- **Luís Fernando Serra**, Ambassadeur du Brésil en France : *Genesis* de Sebastiao Salgado
- **Tharman Shanmugaratnam**, Ministre des Finances de Singapour : *Building a Better World* de la Fondation Singapore International
- **Maria Luisa Silva**, Directrice du Programme des Nations Unies pour le Développement au bureau de Genève : le rapport *Frontlines 2018* du Programme des Nations Unies pour le Développement
- **Annika Söder**, Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Affaires étrangères de Suède : le manuel *Sweden Feminist Foreign Policy* du gouvernement suédois
- **Hashim Thaçi**, Président de la République du Kosovo : *Nëna e Dashurisë*, de Don Lush Gjergji
- **Ursula von der Leyen**, Présidente de la Commission européenne : le drapeau de l'Union européenne
- **Aleksandar Vučić**, Président de la République de Serbie : *Serbia Under the Sun* de Branislav Matić
- **Henry Wang**, Fondateur et président du *Center for China and Globalization* (CCG) ; Membre du Conseil d'orientation du Forum de Paris sur la Paix : *China and Globalization* de Henry Wang & Liu Mao



Annexe 3 : Les progrès réalisés par les 10 projets accompagnés en 2019

Antarctica2020

Les efforts diplomatiques d'Antarctica2020 ont conduit à l'inclusion de la protection de l'Antarctique et de l'océan Austral dans la déclaration commune entre la Chine et la France (26 mars 2019) et dans la déclaration UE-Chine (10 avril 2019). Des événements de sensibilisation ont été organisés en Russie en collaboration avec le ministère français de l'Europe et des affaires étrangères.

Des efforts diplomatiques renforcés :

- Sensibilisation en Chine, dans l'Union européenne, en France et en Russie, au cours de l'année 2019, en vue de la réunion de la Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR) (21 octobre au 1^{er} novembre), qui a débouché sur
 - L'inclusion des aires marines protégées (AMP) de l'océan Austral dans la Déclaration commune entre la Chine et la France signée le 25 mars 2019.
 - L'inclusion du Partenariat bleu pour les océans et des AMP de l'océan Austral dans la Déclaration UE-Chine signée le 9 avril 2019
 - Des événements organisés en collaboration avec le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères.
- Promotion du projet par le biais du site web du Forum de Paris sur la paix et des médias sociaux.

AU-EU Youth Cooperation Hub

Le Forum a contribué à impliquer les jeunes du « Hub » dans l'évaluation des propositions des OSC. Il a également contribué à rendre possible la deuxième session du « Hub », réunissant les 42 jeunes experts et les OSC présélectionnées, dont les résultats ont été présentés au Forum. La phase de mise en œuvre des projets pilotes a maintenant commencé

- Facilitation des connexions au plus haut niveau pour assurer la participation des jeunes.
- Assistance fournie pour l'organisation de la deuxième session de travail du Hub en novembre 2019 à Paris, en marge du Forum (logistique, financement, etc.).
- Organisation d'une session spécifique pendant le Forum de Paris sur la Paix 2019, en présence des Jeunes Experts, de représentants de l'UA et de l'UE, ainsi que de représentants des OSC sélectionnées,

pour partager les résultats de la deuxième session du « Hub ».

- Promotion du projet par le biais du site web du Forum de Paris sur la paix et des médias sociaux (y compris l'appel à propositions).

Climate Resilient Zero Budget Natural Farming in Andhra Pradesh (ZBNF)

La ZBNF touche aujourd'hui plus de 500 000 agriculteurs. Elle bénéficie d'une reconnaissance internationale en tant que modèle agroécologique innovant contribuant à la mise en œuvre des ODD et à l'atténuation des gaz à effet de serre. Au-delà du partage de ses connaissances et de la science qui sous-tend le projet, ZBNF explore les possibilités d'expansion au-delà de l'Inde.

- Facilitation des mises en relation avec la Banque mondiale (avec leurs équipes indiennes, africaines et asiatiques et avec les Pratiques Mondiales en matière d'Agriculture et d'Environnement).
- Facilitation des mises en relation avec des bailleurs de fonds potentiels et suivi étroit (y compris la Banque mondiale).
- Assistance à la mise en place d'un dispositif de communication (accent sur le lien du projet avec les ODD et certification de son compte Twitter).
- Promotion du projet par le biais du site web du Forum de Paris sur la Paix et des médias sociaux.

Digital Democracy Charter (DDC)

En 2019, le Canada, l'Union européenne, la France, le Royaume-Uni et les États-Unis ont publié des livres blancs ou des cadres politiques qui reprennent les priorités de la DDC. L'équipe projet a été présentée à des acteurs de haut niveau et a saisi de nouvelles opportunités pour soutenir le développement d'agendas politiques dans des pays clés.

- Facilitation des mises en relations et organisation de réunions au plus haut niveau de l'UE pour aider l'équipe projet à renforcer ses efforts de sensibilisation.
- Opportunités offertes à la DDC de façonner l'agenda politique français : mises en relation avec le Ministère français de l'Europe et des affaires étrangères et le G7, et facilitation des mises en relation par le réseau de la communauté du Forum de Paris sur la Paix
- Promotion du projet par le biais du site web du Forum de Paris sur la Paix et des médias sociaux.

Label européen sur le partage de la valeur

Les principes clés du label ont été établis. Synopia a également présenté son projet à de nombreux acteurs institutionnels, politiques et sociaux. Le concept du label a été présenté dans un rapport gouvernemental. Plusieurs entreprises ont exprimé leur intérêt pour tester le label.

- Des conseils ont été fournis pour affiner la méthodologie et les critères du label (narration, méthodologie, critères et élaboration de documents de présentation).
- Promotion du projet afin de contribuer à faire du concept de partage des valeurs une question clé et à l'inscrire à l'ordre du jour politique français.
- Facilitation des mises en relation avec des contacts de haut niveau (Danone, ministère français de l'économie et des finances, Institut Montaigne, OCDE, Uniper, World Benchmarking Alliance, etc.)
- Réunion en personne avec Pascal Lamy, pour discuter de la stratégie du projet et attirer des entreprises dans la phase pilote.
- Promotion du projet par le biais du site web du Forum de Paris sur la Paix et des médias sociaux.
- Présentation du projet lors de l'assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) en 2019 à Sarajevo, ainsi qu'à la table ronde de la Fondation mondiale à Paris.

International Gender Champions (IGC)

Depuis sa création, le réseau s'est étendu à New York, Vienne, Nairobi et La Haye. Le Forum a soutenu le plaidoyer de l'IGC, en le présentant aux parties prenantes concernées. La création du « Hub » de Paris de l'IGC a été annoncée lors du Forum.

- Création du « Hub » de Paris de l'IGC, en collaboration avec l'Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE), l'Organisation internationale pour la francophonie (OIF) et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).
- Lancement du Hub de Paris de l'IGC avec le soutien du Président Emmanuel Macron lors du Forum 2019.
- Soutien au plaidoyer de l'IGC en mettant l'équipe du projet en contact avec les acteurs concernés.

- Promotion du projet par le biais du site web du Forum de Paris sur la paix et des médias sociaux, en particulier la Déclaration pour des normes et un développement de normes tenant compte de la dimension de genre, signée par près de 50 organisations dans le monde entier le 14 mai 2019.

Kumekucha: it's a New Dawn

L'équipe du projet a rationalisé son initiative et peut désormais mieux démontrer ses conclusions, son impact et son caractère unique. Récompensée au "SDGs in Action Film Festival 2019", Kumekucha a été reconnu par ses pairs et a lancé une initiative sur les traumatismes avec la police kenyane.

- Rationalisation de la stratégie à court et à long terme du projet : produire un impact sur le travail effectué au Kenya ; développer des partenariats avec les parties prenantes au Kenya ; axer le développement hors du Kenya sur le nouveau projet du Sud-Soudan.
- Assistance apportée à l'équipe du projet pour démontrer l'impact et le caractère unique de la méthode.
- Conseil concernant la création de coalitions au Kenya, afin de positionner le projet comme un acteur unique et reconnu parmi ses pairs.
- Soutien aux activités de collecte de fonds du projet.
- Présentation de l'approche Kumekucha à la délégation de l'Union européenne au Kenya et participation à un panel lors des Journées européennes du développement.
- Reconnaissance parmi les pairs de Kumekucha, en particulier après son prix au "SDGs in Action Film Festival 2019" en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies.
- Promotion du projet par le biais du site web du Forum de Paris sur la Paix et des médias sociaux, en particulier pour le lancement de sa nouvelle "Trauma Informed Initiative".



Leveraging Visual and Statistical Argument to Combat Torture

Parallèlement à la recherche juridique, le World Justice Project a mené des entretiens en Europe et au Mexique pour alimenter un documentaire. Il travaille à la reproduction de l'enquête auprès des détenus au Mexique et à la réalisation d'enquêtes similaires dans d'autres pays, notamment en Afghanistan. Le Comité des Nations unies contre la torture a récemment mis en avant l'enquête comme un modèle de bonne pratique.

- Obtention de l'autorisation de filmer les procédures d'enquête menées par la brigade criminelle : l'équipe du projet organisera un voyage de tournage à Rouen au début de l'année 2020.
- Mises en relation facilitées avec des experts de la procédure pénale et du système judiciaire pénal de plusieurs pays européens : interviews filmées et en face à face menées par l'équipe du projet pour alimenter un documentaire comparant les procédures au Mexique et en Europe.
- Recadrage de la stratégie et des outils de communication pour souligner le caractère unique du travail effectué et attirer l'attention des donateurs potentiels.
- Promotion du projet auprès des donateurs potentiels, afin d'obtenir des fonds pour organiser un voyage de tournage en Europe et finaliser le documentaire comparatif.
- Promotion du projet par le biais du site web du Forum de Paris sur la Paix et des médias sociaux.

Ranking Digital Rights (RDR)

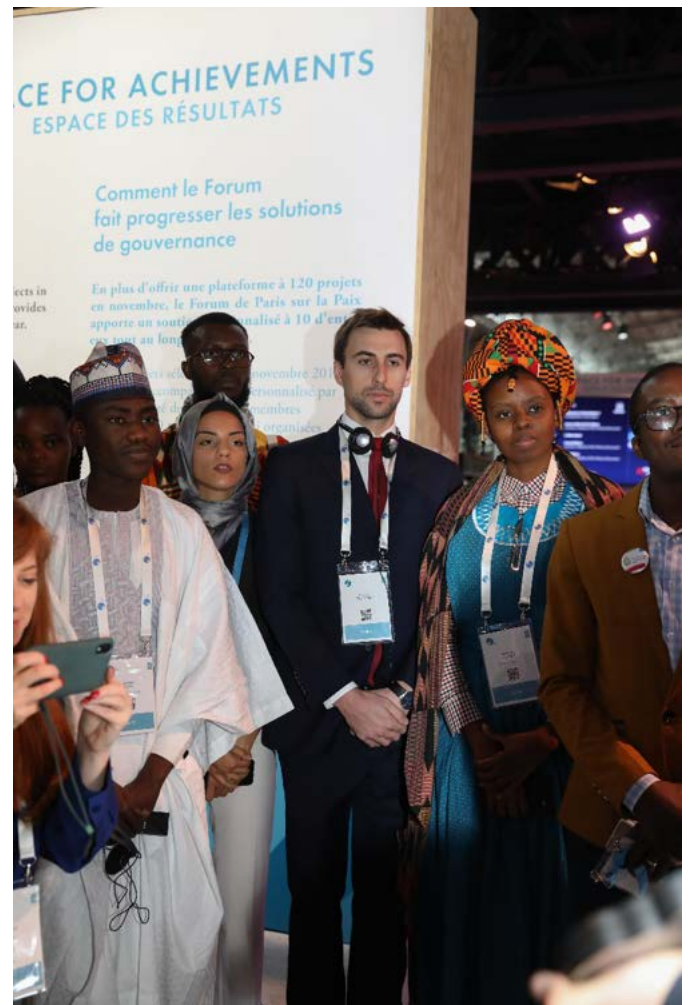
Le RDR a lancé avec succès le quatrième indice RDR à Stockholm (Suède) et s'est engagé avec les principales parties prenantes à le promouvoir en Europe, dans le cadre de la création de normes mondiales et d'incitations pour les entreprises à respecter les droits des utilisateurs et à donner aux autres les moyens de les responsabiliser.

- Facilitation de la présentation de l'Indice RDR 2019 à Paris. Le projet a participé à un panel intitulé "Marques, médias et plateformes : comment utiliser judicieusement les données" lors de l'édition 2019 de Vivatech, en mai 2019.
- Promotion du travail du RDR en dehors des États-Unis : facilitation des mises en relation et organisation de réunions avec des acteurs basés en France et en Europe.
- Promotion du projet à travers le site du Forum de Paris sur la Paix et les médias sociaux, en particulier en mai, lors du lancement de l'Indice RDR 2019.

The World Benchmarking Alliance (WBA)

La WBA a été présentée aux acteurs clés afin de préparer le lancement de ses premiers benchmarks. Ses efforts soutenus de plaidoyer et de création de coalitions ont conduit à sa reconnaissance par divers organismes mondiaux et régionaux comme un outil essentiel pour évaluer l'action et la responsabilité des entreprises sur les ODD.

- Promotion du projet auprès des acteurs clés aux plus hauts niveaux de l'Union européenne.
- Soutien apporté pour garantir de nouvelles sources de financement.
- Facilitation des mises en relation pour aider la WBA à étendre son réseau en Europe du Sud et en Afrique francophone.
- Promotion du projet par l'intermédiaire du site web du Forum de Paris sur la Paix et des médias sociaux, en particulier le lancement de nouveaux critères de référence de la WBA, le travail effectué sur l'élaboration de la méthodologie et la participation à la table ronde de la Fondation mondiale à Paris.



Annexe 4 : Les 10 projets sélectionnés pour bénéficier d'un accompagnement du Comité de suivi en 2020

Festival à Sahel Ouvert

Porté par l'Association Globe

Thème : Culture & Education

Pour mettre en œuvre des programmes d'éducation, de santé publique, de cohésion sociale ou de protection de l'environnement avec les populations locales, GLOBE s'appuie sur les arts et les artistes. Toutes ces actions sont mises en lumière lors du Festival à Sahel Ouvert, un événement majeur qui rassemble villageois, artistes et célébrités montantes, ONG et partenaires, afin de prouver que la culture peut soutenir le développement durable. À travers le théâtre, la danse, la musique, le cinéma, GLOBE a pour objectif de préserver le patrimoine culturel, de créer des ressources, de former des jeunes et de favoriser le développement économique au cœur de la vie rurale au Sénégal.

Global High Seas Treaty

Porté par High Seas Alliance (HSA)

Thème : Environnement

L'échéance de 2020 pour l'établissement d'un nouveau traité mondial pour la conservation et l'utilisation durable de la haute mer approche à grands pas. L'objectif de l'Alliance de la haute mer est d'établir un nouveau traité solide disposant d'un cadre efficace pour combler les lacunes actuelles en matière de gouvernance afin de gérer et conserver la biodiversité en haute mer de manière efficace. Un traité solide pour la conservation de la haute mer aurait des avantages, non seulement pour les personnes qui en vivent et les espèces qu'elle abrite, mais aussi pour les citoyens et les écosystèmes du monde entier, tout en démontrant que le multilatéralisme et l'État de droit peuvent encore fonctionner pour le bien commun.

Model Drug Law

Porté par The Global Commission on Drug Policy

Thème : Développement

La loi anti-drogue type fournit aux décideurs des orientations concrètes sur la façon d'établir des lois anti-drogue nationales fondées sur des données factuelles, équilibrées et efficaces, et qui s'appuient sur les principes de la sécurité et des droits humains, de l'inclusion sociale, de la santé publique, du

développement et de la participation de la société civile. Cette loi type est conforme aux obligations internationales et inclut les bonnes pratiques du monde entier. Développée pour l'Afrique de l'Ouest, la loi type est un outil qui peut être adapté à d'autres régions, en Afrique et au-delà du continent.

Principles for Inclusive Peace

Porté par Interpeace

Thème : Paix & sécurité

Après avoir identifié certains des défis fondamentaux des processus de paix actuels, il est nécessaire de repenser la manière dont ces processus sont conçus et structurés. Ce projet vise à lancer un processus participatif mondial qui établira un nouveau cadre normatif avec des principes pour guider des processus de paix inclusifs et efficaces.

Rapid Response Mechanism for Higher Education in Emergencies

Porté par The Global Platform for Syrian Students

Thème : Culture & Education

Le mécanisme de réaction rapide pour l'enseignement supérieur dans les situations d'urgence (MRR) est un projet multipartite en cours d'élaboration, qui vise à offrir plus rapidement des possibilités d'études plus nombreuses et meilleures aux étudiants qui se trouvent dans des situations vulnérables ou qui sont confrontés à des urgences humanitaires à la suite de guerres, conflits ou catastrophes naturelles.

SADA Women's Cooperative

Porté par l'Entité des Nations unies pour l'égalité des sexes et

l'autonomisation des femmes (ONU Femmes) et

l'Organisation internationale du travail (OIT)

Thème : Economie inclusive

La SADA Women's Cooperative vise à renforcer la résilience des femmes et des filles réfugiées et de leurs communautés d'accueil. Basée à Gaziantep, une ville turque située à seulement 50 km de la frontière syrienne, la coopérative génère des revenus et encourage la cohésion sociale grâce à son business model inclusif et démocratique, et en embauchant des femmes turques et des

réfugiées. La coopérative est active dans trois secteurs : la production de chaussures et de sacs en cuir, la production d'aliments syriens et turcs et la production de textiles de maison. La coopérative tisse actuellement des liens commerciaux en Turquie et vise à atteindre les marchés internationaux

Sustainable Cities Program

Porté par Sustainable Cities Institute

Thème : Développement

Le programme des villes durables (Sustainable Cities Program) vise à sensibiliser et à mobiliser les villes brésiliennes pour qu'elles adoptent et mettent en œuvre une stratégie durable. Elle est pionnière dans la municipalisation de l'Agenda 2030 au Brésil, à travers un ensemble complet d'indicateurs couvrant 13 axes thématiques. Il aborde l'administration publique via une perspective intégrée comprenant les dimensions sociales, environnementales, économiques, politiques et culturelles. Il fournit également aux villes des bonnes pratiques dont elles peuvent s'inspirer. Le programme compte 215 villes engagées, soit 61 millions de personnes au Brésil. Dans le cadre de ce processus, le gouverneur/maire s'engage à établir un diagnostic et à proposer un plan d'objectifs pour les quatre années de son mandat, assurant la participation, la transparence et l'engagement de la ville quant aux plans et politiques sectoriels. Il vise à changer la culture politique pour assurer la pleine mise en œuvre des droits afin de réduire les disparités socio-territoriales.

Les principes d'Abidjan sur le droit à l'éducation

Porté par The Right to Education Initiative

Thème : Culture & Education

Les Principes d'Abidjan décomposent la législation existante en matière de droits de l'homme en ce qui concerne l'obligation des États de dispenser un enseignement public et de réglementer la participation du secteur privé à l'éducation. C'est un outil de référence essentiel sur le droit à l'éducation dans le contexte de la commercialisation croissante de l'éducation dans le monde.

Ultra-Poor Graduation Initiative

Porté par BRAC USA

Thème : Economie inclusive

Il est temps de changer notre façon de percevoir l'extrême pauvreté ainsi que la façon dont le secteur du développement l'aborde. Le projet « Ultra-Poor

Graduation Initiative » (formation diplômante pour les ultra-pauvres – UPGI) du BRAC vise à se concentrer sur les besoins des personnes vivant dans l'extrême pauvreté et à s'engager en faveur de réponses holistiques, efficaces et de haute qualité afin que les plus pauvres puissent s'orienter avec dignité vers des moyens de subsistance durables. Le programme, mis en œuvre dans 14 pays à ce jour, avait été inauguré au Bangladesh. Son innovation est assurée par les essais contrôlés randomisés (ECR) les plus vastes et les plus longs du monde. Grâce à un modèle d'affaires novateur, le BRAC offre son expertise technique aux gouvernements pour mettre sur pied des programmes inclusifs à grande échelle. BRAC UPGI plaide, par le biais de partenariats, de coalitions et de donateurs, pour une réorientation des efforts mondiaux en faveur du combat contre l'extrême et l'ultra-pauvreté.

Youth Assemblies

Porté par Oslo Center

Thème : Développement

Les assemblées de la jeunesse (Youth Assemblies) sont un concept initié à Mombasa, au Kenya, engageant les jeunes à prendre une part active dans la conduite d'un changement pacifique et démocratique dans la société. Le concept s'appuie sur les mécanismes locaux de dialogue et de consultation, en utilisant la structure et les procédures parlementaires où les questions qui préoccupent les jeunes et les solutions proposées sont présentées aux responsables et aux intervenants. Les mesures prises et les résultats sont communiqués aux jeunes. Le travail et la méthodologie développés sont uniques et encouragent la responsabilisation du gouvernement et des parties prenantes, les jeunes à se faire entendre et à prendre leur place dans la société, ainsi qu'à construire et encourager une culture de la démocratie.





Une publication du Forum de Paris sur la Paix

Directeur de la publication : Justin Vaïsse

Rédacteur en chef : Marc Reverdin

Contributeurs : Caroline Allheily – MéliSSane Blottière-Mayo – Mathilde Foulon - Solène Gautreau - Sarah Geniez – Anne-Cécile Kaplan – Morgane Le Dantec – Cassandra Macé – Ariane Massy – Amanda Mehtala – Eva Monnier – Fanny Petit – Marc Reverdin - Macarena Rivera Lam- Remy Stuart Haentjens – Sianne Tsandidis – Sébastien de Turenne

Conception graphique : Sarah Geniez – Amanda Mehtala

Crédits photos: Laurent Blevennec - Marion Dubier Clark – David Lefranc – Judith Litevine - Jonathan P. Levy Hans Lucas– Olivier Rimbon Foeller – Jonathan Sarago - Stéphane Sby Balmy

Le Forum de Paris sur la Paix sur les réseaux sociaux



www.parispeaceforum.org

Contact : contact@parispeaceforum.org



PARIS
PEACE
FORUM
de
PARIS
sur la
PAIX